
Louis Odespung de La Meschinière (1597-1655)

Un collectionneur d'estampes, précurseur et rival de Marolles, pillé par Florent Le Comte

Louis Odespung de La Meschinière (1597-1655). Print collector, Marolles' rival and precursor, Florent Le Comte's uncredited source

Véronique Meyer



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/974>

DOI : 10.4000/estampe.974

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 4-30

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Véronique Meyer, « Louis Odespung de La Meschinière (1597-1655) », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 240 | 2012, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 07 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/974> ; DOI : 10.4000/estampe.974



La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

LOUIS ODESPUNG DE LA MESCHINIÈRE (1597-1655) UN COLLECTIONNEUR D'ESTAMPES, PRÉCURSEUR ET RIVAL DE MAROLLES, PILLÉ PAR FLORENT LE COMTE

Véronique Meyer

Aujourd'hui oublié, inconnu même de la plupart des historiens de la gravure, Odespung de La Meschinière apparaît comme l'un des collectionneurs d'estampes les plus importants de son temps¹. Son objectif était de proposer une histoire du monde et une histoire des arts. Avant Marolles, il dressa un catalogue de sa collection, le premier du genre qui à notre connaissance ait paru en France. Étrangement, près de cinquante ans après sa rédaction, ce catalogue fut repris sans le nom de l'auteur par Florent le Comte.

Louis Odespung de La Meschinière est né à Chinon en 1597 de Pierre Odespung², maître des requêtes et conseiller ordinaire du duc d'Orléans³ et de Renée de La Noue, fille de Charles de La Noue, seigneur de Vair, mort en 1614⁴. Originaire de Touraine, la famille possédait le domaine des Méchinières, près d'Azay-le-Rideau⁵. Louis Odespung entra sans doute de bonne heure dans les ordres. Chanoine de la cathédrale de Rennes vers 1618⁶, il est en 1622 commissaire à l'Assemblée du clergé de France avec pour mission de classer les archives des États de Bretagne⁷. En 1625, vicaire général en Bretagne de l'archevêque de Tours, il est député dans cette même assemblée⁸, et en

* Abréviations du texte = AN : Archives nationales (Paris) – BnF : Bibliothèque nationale de France (Tolbiac) – BnF, CPL : Bibliothèque nationale de France, département des cartes et plans (Richelieu) – BnFE, Bibliothèque nationale de France, département des estampes (Richelieu) – BnF, Ms : département des manuscrits (Richelieu) – MC : Minutier central des notaires parisiens (Paris) – T. : tome. Abréviations du catalogue : act. : actif – apr. : après – v. : vers.

1. Edmond Bonnaffé, *Dictionnaire des amateurs français au XVII^e siècle*, Paris, 1884, p. 155-156, Antoine Schnapper, *Curieux du Grand Siècle*, Paris, 1994, p. 253, Marianne Grivel, *Le Commerce de l'estampe à Paris au XVII^e siècle*, Paris, 1986, p. 209-210. L'orthographe de son nom varie : Odespunch, Odespun, Odespon, Odespung.

2. Pierre Odespung était encore en vie en 1636, car le 12 janvier, il assiste comme ami au mariage de Guillemette Soison, veuve d'Adrien Le Moyne, maître affineur d'or et d'argent à Paris (MC, VIII, 644).

3. Signalons la Délibération du conseil établi par SA (le duc d'Orléans) pour donner avis sur les instances et procez concernant ses domaines et droit, tant de son chef, à cause de Mademoiselle sa fille du 12^e jour d'aoust 1636, rédigée par Michel Roger, Odespung et Ma-reschal (in-4°, 4 p. ; 4°-Ln27-14732).

4. Voir *Défenses du sieur de La Noue,.... doyen de la cour de parlement de Bretagne,.... contre maître Pierre Odespung, sieur de la Méchinière,.... et damoiselle Renée de La Noue, sa femme...* (v. 1633 ; BnF, 4-FM-33956). Certaines sources lui donnent à tort le prénom d'Anne ou Annette. Elle était fille de Marie de La Barre et sœur de Guillaume de La Noue, seigneur de Crenolles, conseiller au Parlement de Bretagne, conseiller de Marie de Médicis, chancelier de la duchesse d'Orléans, mort le 10 février 1641, doyen du parlement de Bretagne.

5. J.X. Carré de Busserolle, *Dictionnaire géographique, historique et biographique d'Indre-et-Loire*, 1880, t. IV, p. 37 (rééd. 1977).

6. Voir plus bas la note 26 (*Sommaire du procès...*).

7. M. Bourde de La Rougerie, « Prieuré de saint-Tutuarn ou de l'île Tristan », *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 1905, t. 32 p. 233.

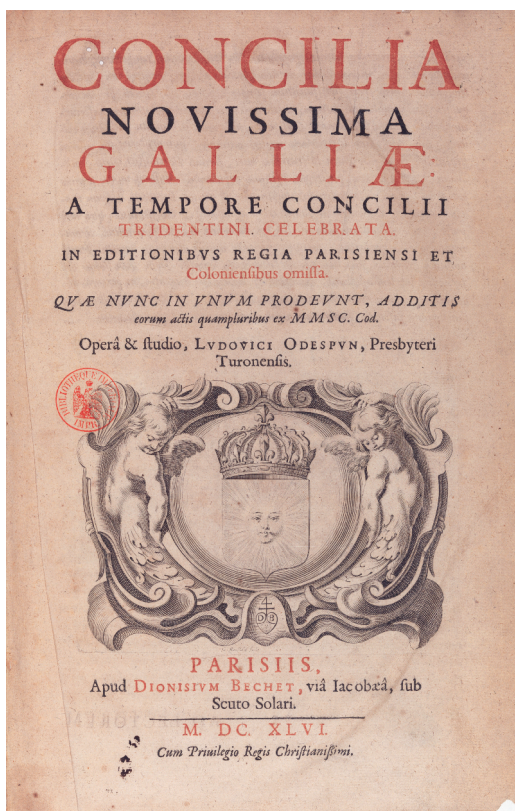
8. *Mercurius François*, 1625, p. 632. Le 18 juin, il fut chargé de rédiger un cahier destiné à dénoncer au roi les agissements du Parlement de Bretagne contre les ecclésiastiques (Collection des procès-verbaux des assemblées générales du clergé de France, Paris, 1768, t. 2, p. 485). Il en fut remercié le 8 octobre par une gratification de 1 200 livres (p. 496).

III. 1. *Concilia Novissima Gallia*, Paris, Denis Bechet, 1646, Bibliothèque nationale de France, FB- 25905.

1626 il est chargé avec Léonor d'Étampes de Valençay, évêque de Chartres, de rédiger un article sur le devoir des évêques envers le pape, chef visible et infaillible de l'Église⁹.

En mai 1630, l'Assemblée générale de la province ecclésiastique de Tours le désigna pour agent général du clergé de France¹⁰ ; cependant bien qu'il ait obtenu les trois quarts des suffrages, l'archevêque nomma à sa place Bernard de Sariaç, abbé de Paimpont. Odespung fit connaître ses droits devant l'Assemblée des évêques à Paris et les publia dans une plaquette¹¹, mais l'abbé de Paimpont l'emporta par tirage au sort, et il fut décidé qu'Odespung lui succéderait de 1635 à 1640, ce qui fut fait¹².

En 1631, il est grand vicaire de l'archevêché de Reims¹³ ; l'Assemblée du clergé de France le charge alors, avec Charles de Montchal, archevêque de Toulouse, Charles de Noailles, évêque de Saint-Flour, Jacques Camus, évêque de Bellay et Mathurin Mangot, abbé de Sainte-Colombe, d'examiner La Bible polyglotte de Le Jay¹⁴. En 1634, il adressa plusieurs lettres missives à MM. de la communauté de l'église du couvent de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle de Rennes pour la confection d'une maquette, témoignage du vœu que la ville, frappée par la peste, adressa à la Vierge¹⁵. En 1638 il fit paraître les Actes des assemblées du



9. Pierre Blet, *Clergé de France et la monarchie. Étude sur les assemblées du clergé de 1615 à 1666*, rééd. 1995, t. 2, p. 9.

10. Désignés tour à tour par chacune des provinces ecclésiastiques, chargés d'assurer l'exécution des décisions des assemblées du clergé, les agents servaient d'intermédiaires entre le Clergé et la Cour, et avaient rang de conseillers d'États.

11. *Raisons de Louis Odespung de La Meschinière, Élu agent général du clergé contre l'opposition formée à son élection par mm. de Sariaç, Abbé de Paimpont* (BnF, Ln27-23651). Il précise qu'il est depuis douze ans « official métropolitain de Bretagne, et qu'il a esté souvent employé par les États du Pays, & dans les affaires particulières du clergé du Diocèse où il réside ».

12. Le 20 septembre 1635, Odespung donne son avis, en tant qu'agent du clergé, sur le transfert des reliques de saint Wulphy dans l'église de Rue et la cathédrale d'Amiens, qui donna lieu à de violentes émeutes dans la ville de Montreuil-sur-Mer (voir A. Braquehay, *Le Culte de saint Wulphy à Montreuil-sur-Mer*, Montreuil-sur-Mer, 1896). Nommé troisième agent du clergé en 1641 pour rentrer en service en 1645, il se désiste le 26 juin 1641 (Françoise Hildesheimer et Fernand Gerbaux, *Agence générale du clergé, répertoire de la série G8*, Paris, 2001, p. 19). Cet épisode de la vie d'Odespung est résumé par Charles de Grandmaison dans le *Bulletin de la société des amis du vieux Chinon*, 1941, vol. IV, n° 4-5, p. 239-241).

13. À une date indéterminée, il obtint un canonicat à la cathédrale de Rennes (voir J.L. Chalmel, *Histoire de Touraine*, Paris, Tours, 1828, IV, p. 350-2, Biographie Michaud, t. 31. et BnF, Ms, Provinces. Touraine, ms. 23, fol. 158 v°.).

14. Éditée par Vitré en 10 volumes, elle parut en 1645 (voir BnF, Ms, Provinces. Touraine, ms. 23, fol. 401 v°.). À propos de Le Jay voir plus loin (III. 8).

15. Rennes, Archives municipales, GG292. La maquette fut réalisée par l'orfèvre parisien de La Haye. De Paris où il réside, La Meschinière agit comme intermédiaire entre la communauté de ville de Rennes et de La Haye, lui envoie quatre lettres (10 avril et 1^{er} mai 1633, 17 juin et 22 juillet 1634), transmet les sommes d'argent nécessaires et suit l'avancement des travaux (je remercie Mme Catherine Laurent pour ces précisions). Voir Georges Provost, « Le vœu de Bonne-Nouvelle à Rennes (1632-1794) : une religion civique », *Bulletin de la société archéologique et historique d'Ille-et-Vilaine*, 2004, p. 65-86 qui retranscrit des passages de trois de ces lettres.

clergé¹⁶. Cet ouvrage le fit choisir par l'archevêque de Reims, l'évêque de Saint-Brieuc et l'abbé de Saint-Venant pour rédiger les *Mémoires du clergé de France*, mission qui lui fut confirmée par l'Assemblée générale de 1645¹⁷. La province de Reims n'ayant pas su choisir entre les deux candidats qui se présentèrent, Louis Odespung et Michel Tubeuf, une commission décida que Tubeuf garderait l'agence, tandis qu'Odespung recevrait « permission d'entrer à l'assemblée pour traiter de l'impression des livres du clergé dont il était chargé¹⁸ ». Les trois volumes furent publiés de 1645 à 1652¹⁹. Ces ouvrages furent critiqués²⁰ pour leur rédaction trop hâtive et un peu désordonnée.

Louis Odespung vécut principalement à Paris. En 1633, on le trouve rue de la Harpe²¹, puis le 25 février 1645 au plus tard, il s'installe rue Saint-Christophe²², dans la maison qu'occupait son père²³, et y demeure encore le 31 mai 1650²⁴, avec son frère Gilles, qui fut chanoine de Saint-Mexme²⁵, puis de l'église de Chinon²⁶. Divers actes notariés permettent de préciser les titres et fonctions successifs de Louis Odespung : en 1645, il est dit chevalier, agent général du clergé de France, prieur de Saint-Symphorien d'Azay, diocèse de Tours, et en 1650, recteur de la paroisse de Retiers, diocèse de Rennes²⁷. Ses traits nous sont connus par un portrait publié par Moncornet²⁸ (ill. 2), qui date sans doute d'après 1650, car la légende le dit : ANCIEN AGENT DV CLERGÉ DE FRANCE ET DOYEN DE CHINON. Il mourut probablement le 1^{er} décembre 1655²⁹.

16. Est-ce pour cette édition qu'il transporte à Denis Bechet, libraire, le 31 mai 1650, 250 livres qu'il lui doit, à prendre sur le revenu de la rectorie de Retiers (MC, CV 796, 31 mai 1650) ? Ou est-ce pour l'in-folio des *Conciles provinciaux tenus en France depuis celui de Trente, divers Actes des assemblées du clergé (Concilia Novissima Galliae... III. 1)*, qu'il dédia à l'Assemblée du clergé de France en 1646 1646 III. 1). Sur cet ouvrage voir « Tiltres contenus en cet escrit (dressé par Mr. de La Meschinière), De l'utilité des conciles nationaux ». Se termine par la réflexion suivante : « Il y a beaucoup d'autres choses qu'on pourroit proposer j'en fournis quelques mémoires l'année dernière à son éminence ; et si sa Ma(jes)te. continue en la volonté de faire tenir un concile national, on reduira le tout en meilleure forme avec d'autres nouvelles raisons et propositions » (BnF, Ms. Fr. 2364 (fol. 364-411) et aussi Ms. 401).

17. Une commission décida que Tubeuf garderait l'agence tandis qu'Odespung recevait « permission d'entrer à l'assemblée pour traiter de l'impression des livres du clergé dont il était chargé » (AN, G8*651, 16 juin 16 juin et 30 sept. 1645), cité par P. Blet *op. cit.*

18. AN, G8*651, 16 juin 16 juin et 30 sept. 1645, cité par P. Blet *op. cit.*

19. *Actes, titres et mémoires concernant les affaires du clergé de France, recueillis et imprimés par le commandement de l'Assemblée générale tenue en 1645*, Paris, Vitry, in-fol., 2 vol. les deux autres précisent « l'Assemblée générale tenue en 1650 » et l'Assemblée générale tenue 1651 ».

20. J. Lelong (*Bibliothèque historique de France*, Paris, 1719 p. 116) ; depuis ces propos se retrouvent sous toutes les plumes.

21. Il reçoit quittance de Guy Bohie, prieur du prieuré de Bouchamps, demeurant à Angers (XIII, 17, 21 mai).

22. MC, XXIX, 180/25 février 1645 ; 184/24 avril 1648, 185/ 21 janvier 1649.

23. Cette adresse est mentionnée dans diverses rentes (MC, VIII, 566, 1er avril 1605 f° 408 VIII.594, 11 octobre 1617).

24. MC, CV 796.

25. *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, t. XIII, 2^e part. 1^{er} trim. 1900, p. 27). René de La Noue, cousin germain des Odespung, fut lui aussi chanoine de Saint-Mexme (La collégiale Saint-Mexme de Chinon, Poitiers, 1990), et les frères Odespung lui succédèrent. Voir *Sommaire du procès, d'entre les Doyens, trésorier, chanoines et chapitre de l'église Saint-Martin de Tours intimer contre Louys Odespung chanoine es églises de Rennes é de Sainct Mesmes de Chinon, & soy disant chanoine de ladite église Sainct Martin appelant ; il est fait mention de maître Alexandre Odespung, frère de l'appelant qui s'est fait pourvoir de ladite prébende en février 1614* (BnF, 4-FM-31455). Cet avocat mourut âgé de 27 ans (BnF, Ms, Provinces. Touraine, ms. 23, fol. 401 v°).

26. MC, XXIX, 184, 8 mai et 29 juill. 1648 : obligation envers Isaac Rivereau, et MC, XXIX, 184, 24 avril ; avec Louis, il signe en bail pour 5 ans à Jacques Royer d'une maison canoniale « appartenant auxdits bailleurs, sise dans le cloître de lad. église de Chinon, avec jardin à labourer et entretenir moyennant 50 livres par an »

27. MC, CV, 796, 31 mai 1650.

28. Il en existe deux états, l'un avec un double filet déterminant l'ovale et l'autre avec une couronne de laurier placé sur l'encadrement. BnF, N2, 157 x 112.

29. Ce jour-là l'évêque du Mans annonce sa mort et se dit inquiet du devenir du recueil des nouveaux arrêts & autres titres concernant la compagnie, et du « désordre & la confusion où il avoit laissé ses affaires... » (*Collection des procès-verbaux des assemblées-générales du clergé de France depuis l'année 1560* (t. IV, Paris, 1770, p. 420). Pour cette raison, le 2 décembre, il s'était rendu au logis d'Odespung sur lequel étaient les scellés ; il précisait qu'il avait rencontré les membres de sa famille pour qu'ils prennent soin des papiers en question. Voir également F. Hildesheimer et F. Gerbaux, *op. cit.*, p. 19. Carré de Busserolle (*op. cit.*) le fait mourir à Paris vers 1667. L'inventaire du mobilier d'Odespung dressé le 13 décembre 1655, signalé dans le *Bulletin trimestriel de la Société archéologique que Touraine*, série 2, t. 1, n° 109,

III. 2. *Portrait de Louis Odespung de La Meschinière*, chez Moncornet, 157 x 112, Paris, BnF, N2.

LE COLLECTIONNEUR D'ESTAMPES

Louis Odespung était aussi collectionneur d'estampes, et c'est à ce titre qu'il nous intéresse ici. Alors que Marolles n'a commencé sa collection qu'en 1644³⁰, on peut supposer qu'il s'y prit plus de six ans avant lui, car dès avant 1638, il se fournit chez Melchior Tavernier (1595-1665), qui était alors un des éditeurs d'estampes les plus importants de Paris : le 16 mars 1638, l'inventaire après décès de Sarah Pitten, sa femme, le mentionne comme débiteur de cent livres³¹. La belle gravure montrant *Suzanne et les vieillards*³² (ill. 3) et le *Christ au tombeau* exécuté d'après van Dyck³³ (ill. 4), que lui dédièrent successivement Jean I^{er} Leblond³⁴ et Pierre Mariette³⁵ sont une autre preuve des liens qu'il avait tissés avec les éditeurs d'estampes et de la réputation d'amateur d'art qu'il avait acquise.

Deux sources permettent de se faire une idée de l'importance de cette collection : *Le Livre des Peintres* de Michel de Marolles (1600-1681)³⁶, et surtout le catalogue qu'Odespung en a dressé. C'est vers 1677³⁷



p. 204, est conservé aux archives départementales d'Indre et Loire à Tours (3 E 3 /644-665). Il n'y est fait mention, pour ce qui nous intéresse, que de treize volumes en grand folio contenant des taille-douce, estimés 26 livres.

30. *Mémoires*, Paris, 1656, p. 212-213.

31. MC, VI-223, 1638, 16 mars, mentionné par M.A.Fleury, *Documents du minutier central concernant les peintres, les sculpteurs et les graveurs au xvi^e siècle (1600-1650)*, Paris, 1969, p. 662.

32. Aujourd'hui perdu, le tableau interprété est attribué à Cornelius Schut et semble être une copie (Gertrude Wilmers, *Cornelius Schut (1597-1655) : a flemish painter of the high baroque*, Brepols 1996, p. 94 et p. 280-281 note 121). H. Vlieghe (*Enkele getekende modelli door Cornelius Schut, Gentse Bijdragen tot de Kubstgeschiedenis en de Oudheidkunde XXII*, 1969-1972, p. 194, fig. 7), cité par G. Wilmers, pense qu'il appartenait à Pierre Enoc de La Meschinière, ce qui est improbable puisque ce poète naquit en 1560 et mourut vers 1617. Il ne semble pas y avoir de parenté entre Louis Odespung et Pierre Enoch de La Meschinière.

33. Il s'agit d'une copie de la gravure de Pontius (BnF, Estampes, Cc 47 fol. p. 59 ; voir, Carl de Pauw, *Anthony van Dyck*, New Hollstein, vol. 14 part. 7, n° 538, copy f. p. 139, Rijksmuseum Rijksprenten, 2002, p. 131).

34. La lettre de la gravure indique : Nobili ac discreto viro LVDOVICO ODESPVNG D. DE LA MESCHINIERE picturae &r / liberalium artium studioso in amoris et obseruantiae studioso in amoris et obseruantiae monumentum Joannes Blondius D.D. / le Blond excud. Cum Priuilegio Regis. Sur l'éditeur, M. Préaud, « L'inventaire après décès de Jean I^{er} Leblond, peintre et éditeur d'estampes », *Nouvelles de l'estampe*, mai-juill. 2002, n° 182, p. 19-38.

35. La dédicace utilise les mêmes termes de civilité que la précédente : Nobili ac Discreto viro Ludouico Odespung Domino de la Meschiniere Canonico Ecclesiae / Redonensis Bonorum artium ac Picturae amatori DD deuotissimus seruus Petrus Mariette ; à gauche, Anton. van dyck ; à droite, Mariette, ex.

36. Sur Marolles, voir M. Préaud, « Les volontés dernières, avant-dernières et antépénultièmes de Michel de Marolles », p. 327-340, *Curiosité, Études d'histoire de l'art en l'honneur d'Antoine Schnapper*, Paris, 1998 et V. Meyer, « Marolles illustré : Chauveau, Mellan, Nanteuil et les autres », *L'Estampe au Grand Siècle, Études offertes à Maxime Préaud*, Paris, 2010, p. 277-291.

37. Le livre des peintres a été fini après le 14 janvier 1676, car Marolles mentionne le collectionneur Accart comme mort : « En mourant il en fit ses dons aux abbayes » daterait de 1677 » (XXXIII), voir V. Meyer, « Nicolas Accart, un amateur du dix-septième siècle », *Bulletin des archives de l'art français*, 1989, p. 55-67. Dans ses *Mémoires* (1657, t. 2, p. 267), il mentionne parmi d'autres cabinets d'estampes celui de « feu M. de La Mechinière ».



III. 3. *Suzanne et les vieillards*, chez Le Blond, British Museum: 1983.U.49.

III. 4 (ci-contre). *Christ au tombeau*, chez Pierre Mariette d'après van Dyck, Paris, BnF, Cc 47 fol. p. 59.

que l'abbé de Villeloin écrit ce petit ouvrage, qui s'ouvre par une présentation sur « Les curieux d'Estampes » en trente-huit quatrains. Après une introduction générale, il évoque la collection « Mazarine », dont il souligne, faisant allusion aux troubles de la Fronde, qu'« elle en contenait plus ; mais on les a pillés » (IV). La collection d'Odespung est ensuite la première nommée, car son recueil est un « des premiers qu'on ait vus ». Marolles lui consacre quatre quatrains (V-VIII) ; seuls deux autres collectionneurs, Delorme (X-XIV) qu'il admire,

et Henri de Harlay (XXV-XVIII), dont il critique les choix (« Là, le bon, le méchant, le médiocre ensemble ») en ont autant, alors que les autres n'ont droit en général qu'à un quatrain et le plus souvent qu'à un seul vers. Marolles précise qu'Odespung « en fit cependant grand nombre de volumes » (VI), mais émet contre lui deux reproches. D'abord, un manque de discernement dans ses acquisitions : son « recueil », et le terme vaut d'être souligné puisqu'il correspond à une définition à laquelle on pense trop rarement³⁸, est selon lui « sans nul choix ». Sans doute trouvait-il que les estampes n'étaient pas choisies avec assez de soin, qu'elles étaient défraîchies, ou pour certaines d'une qualité artistique contestable. Marolles précise en effet que ses volumes sont « Tout d'un goust si méchant que les moins connoisseurs / En furent rebutez par leurs fausses douceurs ». Le second reproche tient au premier, et concerne la présentation des tomes. « Ils étoient fagotez comme sur des enclumes. » Les vers qu'il consacre à Jacques Kerver sont encore l'occasion de fustiger Odespung : « Kerver plus riche, en fit une meilleure / Il sépara le bon d'avecque le fatras » (IX). Or bien que l'observation de ses propres volumes conservés au département des estampes contredise en partie cette assertion, Marolles attachait une grande importance à ce conditionnement, et s'en explique dans son catalogue de 1666, où il affirme que toutes les pages doivent être remplies recto-verso, que la page blanche « ne serviroit qu'à choquer la vue, & à multiplier mal à propos les volumes »³⁹. De plus, il rejette les pièces communes « qui se vendent aux coins des rues » et « chez la plupart des marchands ». Dans le catalogue de sa seconde

38. Pour Marolles le mot recueil signifie l'ensemble de la collection. Voir *À l'origine du livre d'art. Les recueils d'estampes comme entreprise éditoriale en Europe (xvi^e-xviii^e siècles)*, dr. : Cordélia Hattori, Estelle Leutra, Véronique Meyer, Milan, 2010.

39. p. 8.

collection, il précise qu'il a choisi un beau papier pour coller toutes ses estampes⁴⁰.

Les remarques de Marolles montrent qu'Odespung fut un exemple pour certains de ses contemporains, comme Claude-Bernard Rousseau, conseiller du roi et auditeur des comptes : il « a fait un beau recueil / Pour l'histoire du monde, en évitant l'écueil / De Louis Odespung, son premier exemplaire » (XXXVI). Selon la description de Le Gallois⁴¹, la collection de Rousseau comprenait « plus de quatre-vingts volumes gros comme ceux de l'Atlas, lesquels contiennent tout ce qu'il y a de beau dans tous les Etats du monde ; tous les hommes illustres



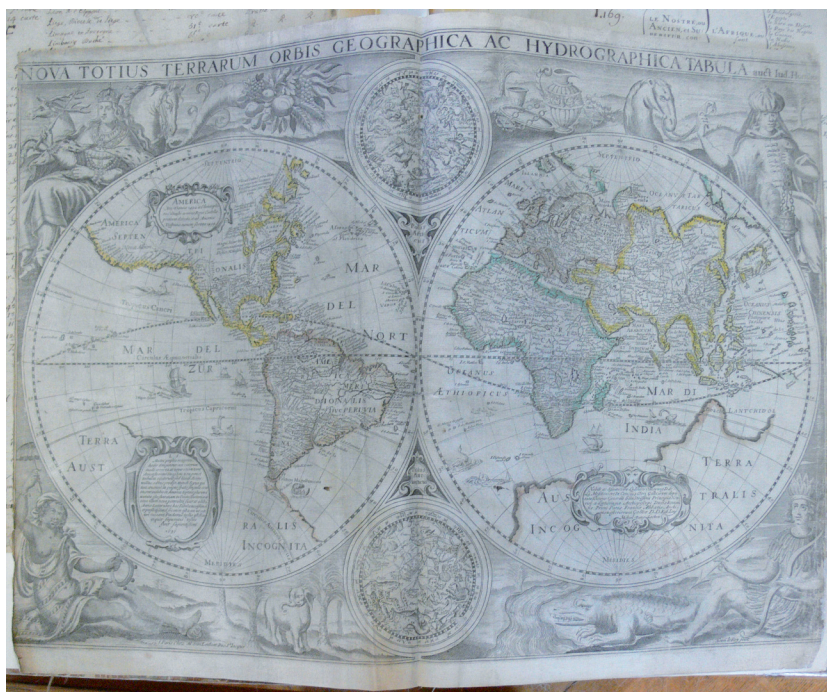
et tous les saints y sont représentés ; au moins ceux dont on fait des estampes ». Elle était donc comparable en nombre et en thèmes à la première partie de la collection d'Odespung, qui comprenait quatre-vingts tomes. Les préoccupations de Rousseau, collaborateur de Sauval dont il termina les Antiquités de la ville de Paris, expliquent son intérêt pour l'histoire géopolitique et pour les estampes. Le catalogue d'Odespung semble avoir été connu de ses contemporains, et on peut supposer qu'il se plaisait à montrer sa collection. Selon Marolles, « Que n'en a-t-il point dit, relevant son histoire / Par de belles couleurs, pour la faire estimer ? / Sans la voir, en effet il la faisait aimer ; / Mais, y jettant les yeux, elle perdoit sa gloire ». Adressée au vicaire général de l'archevêque duc de Reims et l'agent du clergé, et non directement au collectionneur d'estampes, une carte du monde que Michel van Lochom lui dédia en 1636⁴² (ill. 5) montre que dès cette époque l'intérêt d'Odespung pour l'histoire et l'estampe était connu de ses concitoyens. Signalons que le 22 août 1625, il fit un rapport à l'Assemblée du clergé sur le livre d'Antoine Faure des Bleins (1569-1627), ou Bleyns, qui requérait son approbation pour l'imprimer ; le « doct(eur) régent en l'université de Valence (qui) avait fait tailler une planche de tous les diocèses du Royaume et un livre ensuite qui explique le tout »⁴³ (ill. 6).

40. p. 6 et 7.

41. *Traité des plus belles bibliothèques de l'Europe*, Paris, 1685, p. 157.

42. *Nov Totius Terrarum Orbis geographica ac hydrographica tabula auct. lud. Hondio*. La dédicace indique : « Nobili ac discreto viro Ludouico Odespung D. de la Meschinere in Comitibus cleri Galliarum deputato Vicario Generali Illustrissimi Principis Henrici a Lotharingia Archiepiscopi Ducis Remensis mimi paris Franciae abbatibus Archimonasteriorum Galliae D.D. Kal. Ian. Michael van Lochom. 1636 ». Henri le Roy fecit. La carte a été éditée par Sonnius, et Bechet. 574 x 386 mm. fol. (BnF, CPL, Ge DD 2635 (1a)).

43. Durathon, *Procès verbaux de l'assemblée du clergé*, op. cit., t.II, p. 565. La gravure, une *Carte ecclésiastique contenant la description des archevêchés... de France*, signée « H. Empereur » (graveur absent de l'Inventaire du fonds français) offre cette particularité d'être réduite en carré (voir François de Dainville, *Cartes anciennes de l'Église de France*, Paris, Vrin, 1956, p. 35).



III. 5. *Nov Totius Terrarum Orbis geographica ac hydrographica tabula, auct. Iud. Hondio*, dédiée à Odespung, gravée par Henri le Roy, éditée en 1636 par Michael van Lochoom, Paris, BnF, CPL, Ge DD 2635 (1a).

III. 6 (ci-contre). H. Empereur, *Carte ecclésiastique contenant la description des archevêchés du royaume de France pour Antoine Faure des Bleins*, Paris, BnF, CP. GE DD- 627 (4 RES).

LE CATALOGUE⁴⁴

Le catalogue de la collection d'Odespung se présente sous la forme d'un in-folio anonyme de vingt pages, sans lieu ni date, ni nom d'imprimeur, sous le titre *Catalogue des livres de figures qui sont au cabinet de M. de La Meschinière* (ill. 7). On en connaît également une version in-octavo en huit pages, assez mal présentée, n'en contenant que la première partie⁴⁵. Les précisions apportées par Marolles ne laissent aucun doute qu'Odespung l'a rédigé lui-même. Il parut de son vivant, probablement à compte d'auteur : « J'eus encore de lui ce qu'il composa des ordres de chevalerie⁴⁶ et les discours qu'il mit au jour touchant les recueils d'estampes qu'il avoit faits en plusieurs volumes, lesquels n'ont pas conservé toute l'estime que son travail avoit mérité »⁴⁷.

44. Les renvois en chiffres arabes correspondent aux numéros en chiffres romains du catalogue.

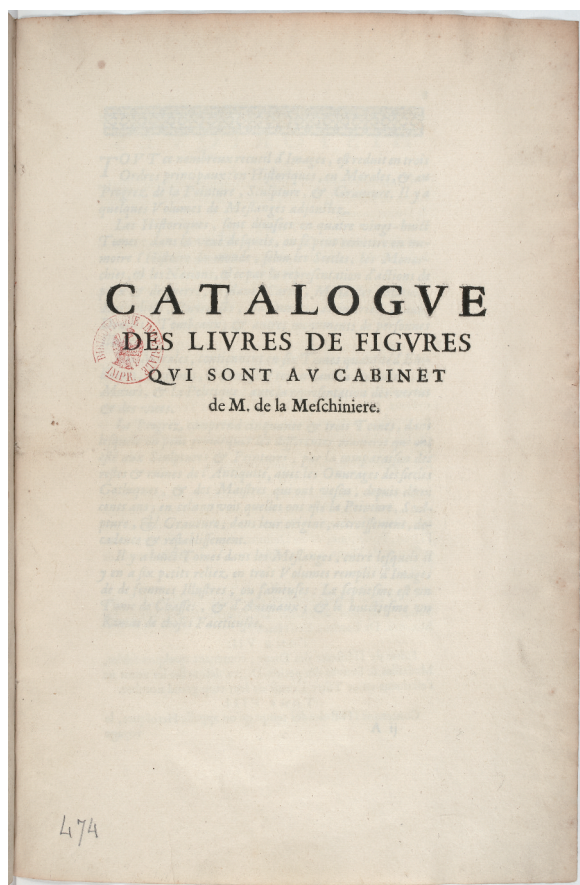
45. Le nom d'Odespung ne figure pas dans le titre, seule la comparaison avec le catalogue in-folio permet de le lui attribuer (Médiathèque de Troyes, NN-1- 1250 ; je remercie M. François Berquet pour son aide). En marges apparaissent quelques mentions manuscrites précisant que le tome LXII « n'y est pas », de même que les tomes LXXXII à LXXXV. Il s'agit peut-être d'un récolement fait après la mort d'Odespung.

46. Nous n'avons pu retrouver cet ouvrage, absent de Saffroy (*Bibliographie généalogique, héraldique et nobiliaire de la France*, 5 vol., Paris, 1968-1988). Dans son catalogue de 1672, Marolles le cite dans ses « volumes d'Armoyries » (CXVI-CXVIII, p. 52) et il s'agit donc d'un livre accompagné de planches, qui n'est pas cité dans celui de 1666. Le Martyrologe des chevaliers de S. Jean de Hiérusalem, recueil d'armoiries du célestin Mathieu de Goussancourt (1643), à l'article « François Veré », (p. 237-238), indique sa lointaine parenté avec « Louis Odespon, Agent General du Clergé de France » et son frère « Alexandre decedé à l'aage de 28 ans, un des grands et fameux advocats de son siècle », et ne manque pas de rappeler leurs armoiries : « d'or à une croix d'azur, engreslée de sable ». Ce paragraphe, l'un des plus étendus, pourrait avoir été inspiré par Louis Odespung lui-même.

47. *Mémoires*, Paris, 1755, t. 3, p. 315. Ajoutons que dans son *Catalogue de livres d'estampes...* de 1672, Marolles décrit ainsi ses recueils 116 à 118 : « Trois volumes d'armoyries diverses... de divers maistres sous la conduite du s^r. De Valles, de Marc de Vulson, de la Colombiere (sic), de Pierre d'Hosier (sic), de Louys Odespunch de La Meschinière, d'Oronce Finé de Brianville... » (op. cit. p. 52). Les mêmes auteurs sont cités dans le livre des peintres hormis Odespung.



Comme Odespung l'indique dans l'introduction, cette collection est divisée en quatre ordres principaux. Le premier, et le plus important, comprend quatre-vingt-huit tomes et concerne l'Histoire, le second compte cinquante-trois tomes et regarde les « Progrès des arts » (ill. 8) ; moins étendus, les deux autres réunissent en six et huit tomes les « Morales » et les « Meslanges ». Le classement de la collection est d'une grande rigueur, particulièrement dans sa première partie. Les recueils doivent permettre de se « remettre en mémoire l'Histoire du monde, selon les Siècles, les Monarchies, & les Nations & ce par la représentation d'actions de paix & de guerre, de plans et de Cartes, Médailles, Statuës, Bas-reliefs, Portraits [...] ». Pour juger de cette rigueur, il suffit de se reporter aux tomes 1 à 3 où Odespung suit scrupuleusement l'ordre des livres de l'Ancien Testament, ou encore aux tomes 78 à 80 consacrés aux « actions de guerre » du règne de Louis XIII ; aux années 1610 à 1629 pour le premier, 1629 à 1635 pour le second et 1635 à 1643 pour le troisième. Le classement est chronologique. Après l'Ancien Testament viennent les éléments (t. 4), la mythologie (t. 5-7). Suit l'histoire du monde antérieure à la venue du Christ : histoire héroïque (t. 8-9), histoire des Grecs (t. 10), des Assyriens, Perses et Egyptiens (t. 11), d'Alexandre et de ses successeurs (t. 12), la Monarchie des romains (t. 13), la République (t. 14), les Césars (t. 15), les guerres antiques (t. 16). Trois tomes sont consacrés à la Vie du Christ (t. 17-19). Puis l'histoire se poursuit avec les empereurs romains et l'empire d'Orient (t. 19-25), Mahomet et les princes Otthomans..., le royaume de Congo (t. 27). Lorsqu'il a fini de traiter une longue période, Odespung s'intéresse à certaines thématiques : les vêtements des différentes contrées (t. 28), les ordres religieux (t. 29-36), les vêtements et les ornements, les cérémonies religieuses (t. 37), les fêtes publiques (t. 41).



III. 7. *Catalogue des livres de figures qui sont au cabinet de M. de La Meschinère, BnF, Res-V-474 (Réserve des imprimés).*

III. 8. Première page.

Puis comme il l'indique lui-même (t. 42), il reprend l'histoire d'Occident, en commençant par une description de Rome, avec ses bâtiments, vignes, ornements et vestiges antiques (42), et son histoire de Léon III (720-816) à Innocent X (1644-1655), des États pontificaux (t. 43), des États souverains d'Italie (t. 45-46), d'Espagne (t. 47), du Portugal (t. 48), des États du roi catholique en Italie, aux Pays-Bas, en Amérique et en Asie (t. 49-52), puis des autres pays d'Europe (t. 53-62). Cette histoire s'achève avec celle de la France, de la Gaule (t. 63) jusqu'au début du règne de Louis XIV (t. 85), qu'il traite en vingt tomes. Si pour la plupart le terme « recueils d'historiques » résume le contenu général, pour quelques tomes, Odespung est plus précis. Le soixante et

onzième se rapporte de l'ordre du Saint-Esprit ; dans le soixante-huitième, « pour éviter la confusion de l'Histoire, on met sous le Règne de nos Roys les guerres estrangères, avec les portraicts des Illustres de toutes Nations, nos alliez ou ennemis ». Les tomes 73 à 75 renferment les portraits et les armoiries des princes français et étrangers, des ecclésiastiques de haut rang, des personnages illustres des différents pays, certains portraiturés par van Dyck (1599-1641). Comme il l'avait fait précédemment, Odespung renoue avec certaines thématiques, s'intéresse aux vêtements classés par siècle et aux jeux populaires (69), puis à la géopolitique de la France avec les provinces et « places adjoutées au royaume pendant les règnes de Louys XIII et Louys XIV » (83-85). Il termine par quelques tomes de portraits « obmis aux précédents », des peintres, « des personnes indignes d'estres mises et meslées avec les autres... » (86-7) et conclut par les « persécutions de l'église » (88). Il ne mentionne que très peu de livres d'estampes ; un recueil de médailles (t. 14) qui n'a pu être identifié et la colonne Trajane (21) à laquelle il renvoie dans la deuxième partie (3) ; il ne cite qu'un seul graveur, Callot (1592-1635) (81) dont il mentionne *Les Habits lorrains*, suite de douze planches, parue entre 1620 et 1630⁴⁸, connue aujourd'hui sous le titre de *Noblesse Lorraine*, et *Les Gueux*, ensemble de vingt-cinq eaux-fortes datant du séjour de l'artiste à Florence, et tirées à Nancy en 1622-1623⁴⁹ ; les *Cris de Paris* (81) sont probablement ceux de Brebiette (v. 1598-1642), en quarante planches.

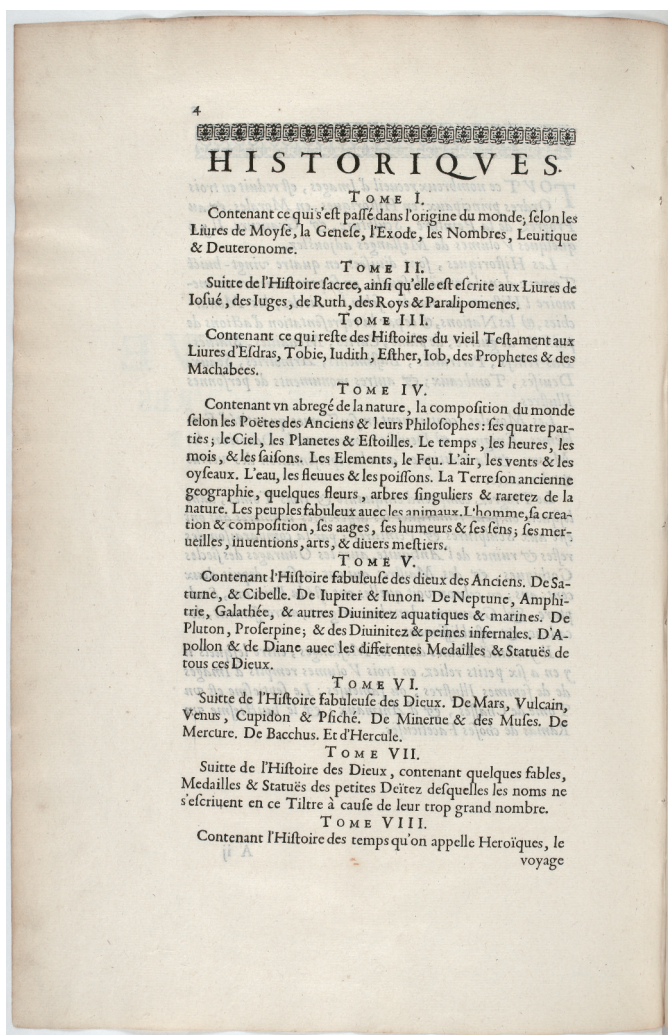
49. *Ibid.* n° 317-342.

48. Voir l'exposition Callot, Nancy, 1992, n° 305-316.

Cette partie historique constitue plus de la moitié de la collection d'Odespung. Il accorde moins de place à la religion qu'on aurait pu l'attendre d'un ecclésiastique, et l'ensemble paraît parfaitement équilibré.

L'histoire régit également le classement de la seconde partie, consacrée à la peinture, de la sculpture et de la gravure. Comme chez Vasari, ou chez Abraham Bosse et Marolles, elle est associée à l'idée de « Progrez des Arts » ; et l'auteur, s'il est connu, l'emporte ici sur le sujet. Odespung commence avec « l'origine de la peinture dans les Hiéroglyphes, les vases, les inscriptions... » (1), les peintures anciennes et notamment « le dessein du Tableau d'Aldobrandin seul restant de l'Antiquité » (t. 2), puis il s'intéresse à la sculpture antique avec la Galerie du marquis de Giustiniani (t. 2-3) et renvoie donc à la Colonne Trajane. Le tome 4 porte

sur la décadence des arts de Constantin à la fin du XV^e siècle, pour arriver au tome 6 consacré à la naissance de l'imprimerie et aux « tailles de bois, qui montrent la rudesse des desseins ». Le tome 7 est consacré à l'« Origine de la Gravure vers l'an 1490⁵⁰. Contenant plusieurs pièces des premiers & plus anciens Graveurs, qu'on appelle de vieil Encre. » Il nomme alors Israël van Meckenhem, Schongauer, Jean Duvet, et les frères Hopfer. En 1667, dans le *Peintre converty aux règles de son art*, Abraham Bosse placera aussi cette origine « vers l'année 1490 ». Est-ce à Odespung et à son catalogue qu'il pensait lorsqu'il poursuit son analyse, en donnant également l'explication du terme « vielle encre » : « Et sur ce sujet je commencerai à nommer les premiers qui l'ont mis ou remis en pratique : Israël, Martin Schon ou le Tudesque, et quelques autres nommés par les curieux, les Maîtres au chandelier, et pour leurs estampes, elles ont le nom de pièces de mauvais noir ou encre, d'autant qu'ils n'avaient pas encore la bonne manière de la faire, ce qui se remarque en elles par l'huile qui a jauni le papier, y étant entrée après s'estre séparée du noir faute d'avoir été cuite ou brûlée »⁵¹. Pour Odespung, Dürer est « le principal restaurateur » de la peinture et de la gravure, et il place cette renaissance vers 1510, date à laquelle sous-



50. Il ignore donc l'existence du florentin Maso Finiguerra (1426-1464) qui, selon Vasari, aurait été, aux environs de 1460, à l'origine de la gravure sur cuivre. Or, pour Odespung cette antériorité appartient au Nord et non au Sud.

51. Voir notamment l'édition présentée par R.-A. Weigert, *Abraham Bosse. Le peintre converty aux règles de son art*, Paris, 1964, p. 161.

crira Bosse. Odespung continue son classement par les graveurs allemands et ceux des Pays-Bas comme Lucas de Leyde. Puis, il consacre un volume aux gravures sur bois faites depuis 1500 (10) et aux petits maîtres qui s'y sont illustrés. Un volume est consacré aux œuvres de Franz Floris, « le Raphael des Flamands » et à Martin van Heemskerck (12), un autre aux Goltzius, Hubert, ses fils Jan et Julius, et ses neveux Jakob et Hendrick (t. 15). Cette histoire se poursuit jusqu'à Rubens « le plus fameux Peintre de ce temps en Allemagne & aux Pays-Bas » (t. 21) et s'achève avec quelques « représentations de nuicts, & pièces de différents Maistres de toutes Nations » parmi lesquelles il place sur un pied d'égalité les Rembrandt, Jan Van de Velde, Gould et Vliet... Dans les tomes 23 et 24, consacrés « à divers Paisages faits par les peintres de différentes Nations », depuis la fin du XVI^e siècle, l'école du Nord est majoritaire, mais apparaissent aussi plusieurs français dont Perelle, de Son, Mauperché.

L'histoire de la gravure italienne commence au tome 25 avec ceux qui ont contribué au « rétablissement premier de la sculpture, peinture, graueure » avec quelques « anciens graveurs, qui n'ont autre nom que celui de leurs Marques » et « quelques pièces des premiers peintres d'Italie, comme Giotto, Guirlandajo, Perugin et Giorgione ». Les tomes 26 et 27 sont consacrés à Raphaël « principal restaurateur de la Peinture moderne » et à ses interprètes, et les sept suivants aux principaux peintres du XVI^e siècle, Corrège, Titien, Véronèse ; seuls deux recueils sont classés par graveurs : le vingt et unième contient l'œuvre des Ghisi et le trente-cinquième celle des graveurs « qui ont vescu depuis l'an 1550 ». Les tomes 35 et 36 regroupent les œuvres des peintres et sculpteurs actifs jusqu'à la fin du XVI^e tandis que les trois derniers sont réservés aux artistes vivants ou actifs au début du XVII^e siècle parmi lesquels les « imitateurs de Callot » (t. 38), le Guerchin, Pierre de Cortone, Valentin et Ribera (t. 40).

Si dix-huit volumes sont nécessaires pour retracer l'histoire des arts au Nord, et autant pour l'Italie⁵², huit suffisent pour la France. Celle-ci commence avec les interprètes de Primatice : Nicolas dell'Abbate, Léon Daven et Fantuzzi ; dans ce volume se trouve « quantité des anciennes peintures de Fontainebleau » (t. 62) ; la liste de ces premiers peintres et graveurs actifs en France se poursuit avec les Dumonstier, Léonard Limosin, Luca Penni, Delaune, Domenico del Barbieri, Thiry, Boyvin... ; elle semble assez complète, il manque cependant parmi les plus importants Jean Mignon et Pierre Milan. Suivent les peintres et quelques graveurs sur bois. Le souci chronologique reste de mise : après les artistes de l'époque d'Henri IV et de Marie de Médicis (t. 15), viennent ceux du règne de Louis XIII (t. 42). Odespung consacre un volume aux peintres aquafortistes de ce règne (t. 49), à François Perrier, Dorigny, et Abraham Bosse qu'il prénomme Antoine. S'il mêlait alors peintres et graveurs (t. 58), il les distingue pour l'époque contemporaine. Il consacre ainsi un volume à Huret, Daret, Lasne et Rousselet (t. 50), et un autre à Champaigne, Le Brun, Mignard, Poussin, Stella, Vouet, Sarrazin (t. 51). On remarquera cependant qu'aucun tome n'est ici spécialement dévolu à l'un d'entre eux. Le dernier (t. 53) renferme les œuvres d'artistes omis dans les volumes précédents, sans doute quelques gravures de l'école anglaise, quelques pièces en manière noire en plus de celle du Prince Rupert, et quelques épreuves parues depuis peu, qu'il n'avait pas encore rangées (t. 20).

Les recueils entièrement consacrés à l'œuvre d'un peintre le sont à Rubens (t. 21), Michel-Ange, l'un des rares sur lesquels Odespung donne une appréciation : « Grand, peintre, Grand sculpteur, & Grand Architecte » (t. 28), Titien (t. 30) et Raphaël (t. 52). Plus rares sont ceux qui s'attachent à un graveur Dürer (t. 8), Tempesta (t. 39). À ce classement, Odespung préfère les regroupements par peintres ou par graveurs à l'intérieur d'un même volume en respectant la chronologie. Hormis la Colonne Trajane

52. Le tome 52 est consacré aux œuvres de Raphaël gravées depuis 1560.

et la Collection Giustiniani, aucun tome n'est consacré à la sculpture, mais elle apparaît dans plusieurs d'entre eux (t. 4, 25, 28, 32, 40 et 51) à propos de l'Italie et de la France, bien que Michel-Ange et Sarrazin soient les seuls sculpteurs nommés comme tels. Les énumérations d'Odespung sont assez exhaustives. Mais, s'il est normal que n'y figurent pas les frères de Poilly, François (1623-1693) et Nicolas (1627-1696), et Robert Nanteuil (1623-1678), qui étaient encore à leurs débuts, l'absence de Jean Morin (v. 1605-1650), de Lubin Baugin (1612-1663) et des frères Le Nain, et surtout celle d'Eustache Lesueur (1616-1655) peut paraître plus surprenante. Mais c'est aussi, comme le remarque Alain Mérot, « qu'à la mort de Lesueur, les estampes qui circulaient sous son nom étaient en petit nombre »⁵³.

Les deux autres parties de la collection d'Odespung sont consacrées aux Morales (six tomes) et aux Meslanges (sept tomes). La première concerne les Emblèmes, Enigmes, & Devises, la Dévotion, les Mœurs & la Politique, la représentation des vertus et des vices. La seconde renferme des portraits féminins, saintes, déesses, ou reines, « femmes defectueuses, ou fameuses desbauchées, anciennes & modernes ». S'y ajoutent deux « volumes », l'un de « chasses diverses », et l'autres « ramas de Faceties ».

Avec ses cent cinquante-six tomes, la collection d'Odespung devait compter parmi les plus importantes du moment. Elle surpassait en nombre celle de Rousseau qui comprenait, comme on l'a vu, quatre-vingts volumes, et celle d'Henry de Harlay, mort en 1667, qui en comptait cent vingt⁵⁴, et dont Marolles précisait que « l'abondance est connue » (XXV).

BREF PARALLÈLE ENTRE MAROLLES ET ODESPUNG

Ce catalogue force la comparaison avec celui que Marolles écrira 1666⁵⁵, environ onze ans plus tard. Certes cette comparaison a ses limites : alors que la collection d'Odespung comprend soixante-dix-huit tomes, celle de Marolles en compte quatre cents grands « sans parler des petits qui sont au nombre de six vingt (t. 120) », soit donc quelque cinq cent vingt⁵⁶ ; de plus, alors que vingt pages in-folio suffisent à Odespung pour dresser ce catalogue, Marolles en couvre cent soixante-sept⁵⁷.

À chaque volume, Marolles donne un titre, qui est en général le nom d'un artiste, et énumère les peintres et graveurs qui y sont représentés et, renseignement précieux absent chez Odespung, le décompte du nombre de pièces. Comme lui, Marolles procède à un double classement : par peintres et par graveurs. En raison du développement considérable de sa collection, il consacre plus de recueils entiers à l'œuvre d'un même artiste, et plus souvent se plaît à souligner le caractère exceptionnel de certains ensembles. Son objectif n'était-il pas de vendre sa collection au roi ? Cependant cette parenté reste relative, et alors que la rigueur l'emporte chez Odespung, le classement de Marolles est quelque peu désordonné et moins chronologique. Il commence par les Italiens, par Raphaël, Michel-Ange, les Carrache, puis les volumes sont décrits tels qu'ils se présentent sur les étagères : « Je commenceray cet Inventaire par les Maistres dont les œuvres sont estimées entre toutes les autres, & puis je viendray aux livres de ceux qui sont de moindre réputation. En suite de quoi, je reprendray les ouvrages de ceux qu'on appelle les vieux maistres

53. « Eustache Lesueur et ses graveurs (...) », *Nouvelles de l'estampe*, mai-juin 1983, n° 69, p. 6-13.

54. Marolles, catalogue de 1672, p. 7.

55. *Catalogue de livres d'estampes et de figures en taille douce, avec un dénombrement des pièces qui y sont contenues, fait à Paris en l'année 1666* (...), Paris, 1666.

56. La collection a été achetée en 1667 moyennant 28 000 livres, payées le 18 juin 1668, plus deux gratifications. On procéda à un nouveau montage et le nombre de volumes in-folio fut réduit à 234.

57. En 1672, pour le catalogue de sa seconde collection, Marolles n'utilise que 72 pages in-12, cependant le recueil « est aussi nombreux que l'autre bien qu'il ait moins de volumes », 237 in-folio de diverses grandeurs (p. 3) pour 100 000 estampes.



III. 9. Crispin de Passe, *Famille de Guy Michel le Jay*, 302 x 424, burin, British museum, 1848,0917.699 (Hollstein 73).

& les petits maîtres, qui sont aussi grandement estimez : tout cela suivant les cottes des livres qui sont marquez par les lettres capitales de l'Alphabet, lequel y est reïtééré plusieurs fois, & multiplié à proportion de leur nombre par les chiffres romains, avec le chiffre arithmétique pour la quantité des volumes (...) »⁵⁸. Car le but n'est pas ici de retracer l'histoire des arts ; cet objectif est réservé au « grand ouvrage de la vie des Peintres, des Sculpteurs, des Graveurs & des Architectes, que je me propose de donner bien-tost au public. Je l'ai divisé en plusieurs livres. » Il s'occupera alors de l'origine et du progrès des arts concernant la peinture et le dessin en général.

Mais la rigueur n'apparaît vraiment que dans le deuxième catalogue de Marolles, celui de 1672, comme si le classement d'Odespung l'avait amené à réfléchir. Son attitude change ; l'inventaire des deux cent trente-sept volumes de sa collection a été fait « pour précéder l'histoire des Peintres & des Graveurs que l'on s'est proposé d'écrire & de donner au Public dans son temps, selon les mémoires qui sont tout prêts & que l'on a dressé avec soin ». Cet intérêt commun de Marolles et d'Odespung pour l'histoire des arts, et plus particulièrement pour « les progrez de la peinture, sculpture et graeure », aurait dû les rapprocher. Il n'est pas impossible qu'elle fut à l'origine d'une certaine distance. Quoi qu'il en soit, et cela pourrait être une autre explication du regard réprobateur de Marolles, Odespung accordait une grande importance à l'histoire du monde, alors que lui-même rattachait tout à l'art.

58. Ce recueil comprend deux sous-parties : la première, « Les vieux Maîtres », commence page 136 ; et l'autre, « Les petits maîtres en bois », p. 149. Les pages 7 à 9 sont consacrées à l'inventaire des thèmes traités dans les estampes et à un discours sur leur utilité.

Pas question pour lui de faire un classement à part, et s'il fallait constituer des recueils sur les rois, les savants, les combats et cartes de géographie, ils devaient prendre place parmi les autres. Ainsi viennent d'abord les volumes consacrés aux peintres, aux graveurs, puis à partir du 149, les volumes thématiques, dont le classement n'est pas précisé comme chez Odespung, de sorte que le lecteur est obligé de parcourir le catalogue pour trouver ce qu'il cherche. Certains volumes de Marolles évoquent néanmoins ceux d'Odespung, comme le 231, « Les maîtres aux chandeliers, c'est-à-dire, D. Hopfer, Hieronsme & Lambert Hopfer ; autre encore » qui rappelle le septième : « [...] de Daniel & Hieronme Hepter surnommez les Maîtres au Chandelier, & de plusieurs autres », et le 170, « Comédies, Mascarades et Ballets » des recueils de facéties proche du quarantième de l'histoire, « alégresses publiques, entrees, triomphes, tournois, feux de joye, comédies, ballets & mascarades », ou encore le tome des facéties qui évoque le dernier volume d'Odespung. Se pourrait-il que Marolles les ait acquis après sa mort ?

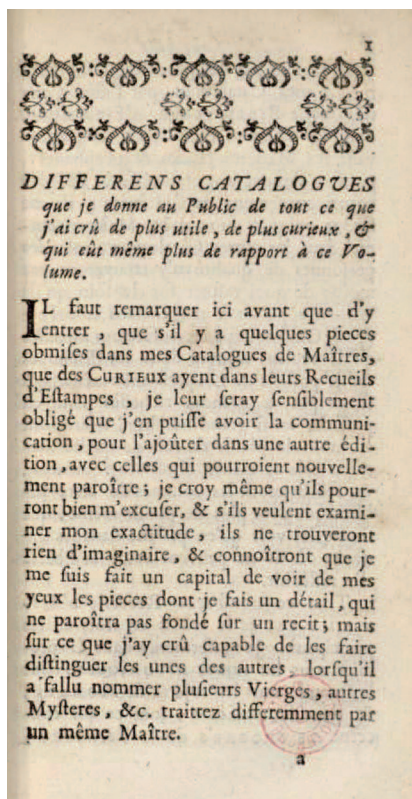
FORTUNE DU CATALOGUE D'ODESPUNG

Qu'est devenue la collection d'Odespung ? Nous l'ignorons. Contrairement à ce qu'on a parfois écrit, Marolles ne l'a pas acquise en bloc. S'il précise qu'Odespung lui a fait présent d'un discours des ordres de chevalerie, et si l'on peut supposer que lui-même a acquis quelques-uns de ces recueils, il indique dans le *Livre des peintres* que la collection n'a pas été vendue : « Il ne m'est pas connu que quelqu'un la poccède. / Pour son auteur, sans doute il avoit de l'esprit ; / J'ignore toutes fois que, pour ce qu'il écrit, / Sans l'avoir dissipée, un autre luy succède » (VIII). Provenant des collections d'Odespung, on ne connaît aujourd'hui qu'un manuscrit, acquis longtemps après sa mort par François-Roger de Gaignières (1644-1715) et conservé à la Bibliothèque Nationale⁵⁹. Cependant, elle existait encore au début du XVIII^e siècle, pour partie au moins, puisque dans ses notes manuscrites Mariette indique à propos de *La Famille d'un gentilhomme* gravée par Crispijn de Passe le jeune : « En 1739, mon père a trouvé écrit au bas d'une épreuve de cette estampe qui étoit dans le recueil de la Méchinière... que c'étoit icy la famille de Guy Michel le Jay [...] » (ill. 9). Il ajoute : « Du reste cette pièce la plus parfaite qu'ait gravée Crisp. de Pass a dû être gravée à Paris. Ce graveur y étoit en 1628 et cela se rapporte à la date de l'édition du premier volume de la Bible Polyglotte qui est de 1629 »⁶⁰.

Après Marolles, aucun historien de la gravure du XVII^e ne signale son catalogue. C'est du moins ce qu'on pourrait affirmer un peu rapidement, car bien qu'il n'en dise rien, Florent le Comte en usa et abusa. En effet, dans le premier volume de son *Cabinet des singularitez d'architecture, peinture, sculpture & graveure*, ou introduction à la connaissance des plus beaux arts figurés sous les tableaux, les statues et les estampes, paru en 1699, au chapitre des Différens catalogues que je donne au Public de tout ce que j'ai crû de plus utile, de plus curieux, & qui eût même plus de rapport à ce Volume, qui suit son histoire de la gravure, il indique : « Il ne sera pas desagréable que je commence mes Catalogues par l'idée d'une tres-belle BIBLIOTHEQUE D'ESTAMPES, dont les volumes remplis & rangez suivant les Matières saintes & prophanes, puissent donner une connoissance des plus beaux evènements de l'Histoire : ils ne seront point ici suivant les Maîtres comme dans les autres Catalogues [... mais] dans le bel ordre de Chrono-

59. *Le Bréviaire des Bretons* (BnF, Ms 25212), de Pierre Le Bault, premier historien de Bretagne qui porte au fol. 2 : « ex dono O. de La Meschinière », et au fol. 4 la mention « Gaignières n° 662 ».

60. *Abecedario de P.J. Mariette et autres notes inédites de cet amateur sur les arts et les artistes*, publiée par Chennevières et Montaiglon, Paris, J.B. Dumoulin, 1857-1859, t. 4, p. 86. Rappelons qu'Odespung avait défendu sa publication devant l'Assemblée du clergé ; on se plaint à imaginer qu'en remerciement, Le Jay avait offert une épreuve de cette gravure au collectionneur. Il ne semble pas que la BnF possède d'épreuve de cette estampe ; celle que nous reproduisons provient du British Museum (inv. 1848,0917.699).



III. 10. Page tirée de Florent Le Comte (t. 1, p. 2 chap.) *Différens catalogues que je donne au Public*, Paris, Bibliothèque de l'INHA.

logie » (ill. 10). Ce catalogue qu'il publie in-extenso n'est autre que celui d'Odespung, dont il ne mentionne pas le nom : il supprime les titres du livret et des chapitres, mais conserve l'organisation de la collection et sa division en quatre ordres, sujets Historiques (quatre-vingt-sept volumes)⁶¹, Progrès de la peinture, de la sculpture et de la gravure (cinquante volumes)⁶², sujet de Morale (cinq volumes)⁶³ et « Sujets Mélangés » (neuf volumes)⁶⁴. Il modernise l'orthographe, la ponctuation et le style, et par endroits, inverse l'ordre des mots à l'intérieur d'une phrase⁶⁵ ; il met en italiques les noms des artistes qu'il corrige pour certains, qu'il déforme pour d'autres⁶⁶, lorsqu'il ne les supprime pas.

Cette collection, que Florent le Comte serait en train de former lui-même, est en devenir, d'où l'usage systématique du futur, et parfois du conditionnel au lieu du présent. Il précise ainsi⁶⁷ : « je voudrais qu'il y eût à la fin un Recueil

de Médailles & autres monumens antiques de familles Romaines », là où Odespung a écrit : « et à la fin un recueil de Médailles [...] ». À la tournure « Contenant... » qui commence les descriptions de chaque tome, il préfère : « contiendrons » ou « contiendra », ou encore « sera », ou « verra », « comprendrait », « auroit » ou « seroit ». Il commet quelques erreurs de lecture ; au tome 24 de l'Histoire, « le dernier monarque » devient « la dernière marque » ; au trente-deuxième Orient remplace Occident ; au huitième du Progrès, au lieu de 1510, date de la restauration de la peinture et gravure en Allemagne et Pays-Bas, il a écrit 1520 ; et au septième des Mélanges, les femmes fameuses deviennent des femmes furieuses. Par ailleurs, il garde certaines remarques qui apparaissent anachroniques comme au tome 53 « la nouvelle République des Hollandois ». Il remplace Catalogue par Bibliothèque, tome par volume, ajoute ou supprime par endroits certains mots comme « ramas » et « images » (tomes 8 et 86 de l'Histoire). Dans les volumes consacrés aux Progrès des arts, les changements sont considérables et en affectent directement le contenu. Les Galle sont remplacés par la famille des Passe (Guillaume, Crispin, Magdelaine et Barbe, « et plusieurs autres de ce nom »). Le nombre de peintres mentionnés

61. Il y en a 88 chez Odespung, le tome 74 d'Odespung manque.

62. Il y en a 53 chez Odespung ; les tomes 39 et 53 d'Odespung manquent, Florent le Comte réunit dans un même volume, le 41e, les tomes 42 et 43.

63. Il y en a 6 chez Odespung ; le tome 5 (p. 27) qui comprend aux volumes d'emblèmes a été supprimé.

64. Il y en a 9 également chez Odespung.

65. Le tome 7 de l'Histoire se termine ainsi : « où l'on verra quelques fables, Médailles & Statues des petites Deitez dont je ne marque point ici les noms, à cause de leur trop grand nombre » ; par comparaison, voir le texte d'Odespung.

66. Au volume 43, (tome 45 d'Odespung), Burnet au lieu de Busnel (Bunel).

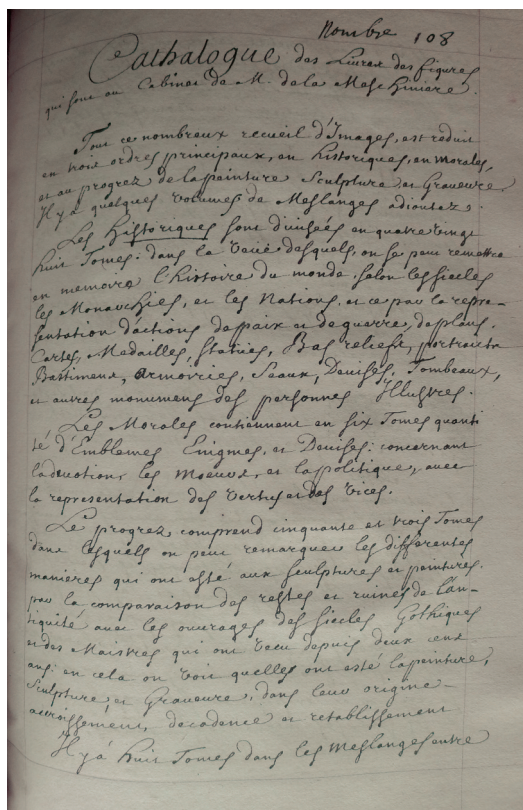
67. Au tome 14 de l'Histoire (p. 7).

III. 11. Copie du catalogue Odespung pour Jean Nicolas Tralage, Bibliothèque Mazarine (photo Peter Fuhring).

est réduit, et des artistes jugés probablement secondaires disparaissent. Dans le volume 44, qui réunit en les inversant les tomes 46 et 47 d'Odespung, il ne reste plus que Jacques Blanchard, Rabel, Ferdinand, Isaye Fournier, Jean Lis, Faber, Mallerac, Ruelle (pour Deruet, Des Ruet chez Odespung), Bellange et Jacques Callot, soit dix des dix-huit artistes, et au volume 45 (le tome 48 d'Odespung), il n'en reste que dix sur vingt-neuf, dont deux sont mal orthographiés ou ont changé d'identité : « Jacques Lhomme, du Petit François, de Vanmol, Mellin, de Quesnel, Saint Igny, Josselin (pour « Tetelin »), Rousselet (pour « Roussel »), & Pierre Brebiette »⁶⁸. Ici Josselin remplace Testelin et Rousselet « Roussel ». Les quelques appréciations ou précisions artistiques du catalogue d'Odespung ont disparu ; Michel-Ange n'est plus « grand peintre, grand sculpteur et grand architecte », ni Raphaël « principal restaurateur de la peinture moderne ». Les « imitateurs de Callot » disparaissent, de même que l'œuvre de Tempesta et Perrier, Vuibert, Dorigny..., les « plus excellents Maîtres qui aient graué en eau forte du règne du Roy Louys XIII ».

Par la suppression de tous ces noms, ce sont des pans entiers de l'histoire de la gravure, tant française qu'italienne ou flamande qui sont omis. Et Florent le Comte fait peu de réactualisations : parmi les artistes modernes, Le Brun et Mignard, venant du volume des « quelques pièces des maîtres de ce temps », rejoignent Simon Vouet et Poussin chez « es grands peintres français décédés », parmi lesquels Loir apparaît mais Dumonstier disparaît. Il ajoute : « et leurs ouvrages seroient gravez par les plus excellens Graveurs d'aujourd'huy desquels je ne spécifie pas les noms, ayant pour tous de la vénération ». Le seul volume nouveau n'apporte pas grand chose : « le 48^e, je le rempliray de tout ce qui a été gravé par les habiles de nôtre siècle » ; qui sont ces habiles ? Florent Le Comte n'en nomme aucun ! Quoi qu'il en soit, s'il ouvre ce chapitre par ce catalogue, cela montre son importance ; cinquante ans environ après sa parution, même peu modifié, il paraissait donc toujours digne d'intérêt.

Cet intérêt pour le catalogue d'Odespung est confirmé par la copie manuscrite (ill. 11) que possédait Jean-Nicolas de Tralage (1620-1699), géographe, conseiller au Parlement de Paris, entré dans les ordres à la fin de sa vie, dont la collection d'estampes⁶⁹ est célèbre. Intéressante à mettre en regard avec celle



68. Il en est de même pour les artistes mentionnés dans les volumes 13, 14, 17, 19, 23, 25, 32, 35, 38 et 42 de Florent le Comte.

69. Voir Peter Fuhring, « Jean Nicolas de Tralage », *L'Estampe au Grand Siècle*, op. cit., p. 515-538 et notamment p. 537, note 115.

d'Odespung, elle comprenait près de trente-trois mille gravures⁷⁰, pour la plupart des sujets mythologiques, des monuments antiques et topographiques. Il la légua en 1698 à l'abbaye de Saint-Victor. En 1798 elle fut versée à la Bibliothèque Nationale. Dispersées dans divers fonds, les estampes sont en partie identifiables grâce au cachet (Tral) apposé sous Louis-Philippe. Ce désordre que dénonçait l'évêque du Mans laisse probablement entendre que la mort surprit Odespung avant qu'il ne se souciât du devenir de sa collection. Toujours est-il que son catalogue dût être peu diffusé ou rapidement épuisé, puisque Tralage, qui possédait aussi bien des catalogues imprimés que des catalogues manuscrits, avait dû faire recopier le sien. Autre preuve de cette rareté, Georges Duplessis (1834-1899), le célèbre historien de la gravure, conservateur du département des Estampes à la Bibliothèque nationale, qui recherchait avec passion tous les catalogues de gravures, fit copier la version manuscrite de la collection Tralage⁷¹.

CATALOGVE DES LIVRES DE FIGVRES QUI SONT AV CABINET DE M. de la Meschiniere (sd. sl. s.éd) in-fol.⁷²

Tome est ici abrégé en T. Seuls les artistes dont les noms sont éloignés de leur phonie ou de leur graphie habituelles font l'objet de notes. Certains restent pour nous des énigmes que le lecteur perspicace se fera un plaisir de résoudre⁷³.

TOVT ce nombreux recueil d'Images, est reduit en trois Ordres principaux : en Historiques, en Morales, & au Progrez de la Peinture, Sculpture, & Graueure. Il y a quelques Volumes de Meslanges adjoutez.

Les Historiques, sont diuisees en quatre vingt-huit Tomes : dans la veuë desquels, on se peut remettre en memoire l'Histoire du monde, selon les Siècles, les Monarchies, & les Nations & ce par la representation d'actions de paix & de guerre, de plans et de Cartes, Médailles, Statuës, Bas-reliefs, Portraits, Bastiments, Armoiries, Sceaux, Deuises, Tombeaux ; & autres monuments de Personnes illustres.

Les Morales, contiennent en six Tomes quantité d'Emblemes, Enigmes, & Devises : concernant la Deuotion, les Mœurs & la Politique : avec la representation des vertus & des vices.

Le Progrez comprend cinquante & trois Tomes, dans lesquels on peut remarquer les différentes manieres qui ont esté aux Sculptures & Peintures ; par la comparaison des restes & ruïnes de l'Antiquité, avec les Ourages des siecles Gothiques, & des Maistres qui ont vescu, depuis deux cents ans ; en cela on voit quelles ont esté la Peinture, Sculpture & Graueure ; dans leur origine, accroissement, décadence & retablissement.

Il y a huict Tomes dans les Meslanges, entre lesquels il y en a six petits reliez en trois Volumes remplis d'images de femmes illustres, ou fameuses : Le septiesme est un Tome de Chasse & Animaux ; & le huitiesme un Ramas de choses Facetieuses.

HISTORIQUES (p. 4.)

T. I. Contenant ce qui s'est passé dans l'origine du monde, selon les Liures de Moyse, la Genese, l'Exode, les Nombres, leuitique & Deuteronomie.

T. II. Suite de l'Histoire sacree, ainsi qu'elle est escrite aux Liures de Josué, des Iuges, de Ruth, des Roys & Paralipomenes.

T. III. Contenant ce qui reste des Histoires du viel Testament aux Liures d'Esdras, Tobie, Iudith, Esther, Iob, des Prophetes & des Machabees.

70. Voir la notice de Fritz Lugt (L.2464), citée par P. Furling, op. cit., p. 518 que nous remercions de nous avoir signalé la présence de ce catalogue dans les papiers du collectionneur (Paris, Bibliothèque Mazarine Rés. A 15395, nombre 108, fol. 407 r.). Les documents sont datés de 1674 à 1693.

71. *Catalogue des livres des figures qui sont au cabinet de M. de La Meschinière*, Bibliothèque de l'Institut, Ms 1879.

72. BnF, rés-V-474, Bibl. Mazarine, 2255 A ; médiathèque de Troyes, NN-1- 1250. Nous avons choisi de reproduire l'exemplaire de la Médiathèque de Troyes. Celui de la bibliothèque Mazarine présente quelques corrections manuscrites (surtout dans l'accentuation), et celui de la BnF, des corrections imprimées sur des bandes de papier. Conservée à la médiathèque de Troyes dans le même volume que l'édition in-folio, l'édition in-8° paraît être une première version.

73. Corneille Boistens (t. 14), Gabriel Spil (t. 19), Mains (t. 23), Frère Bastien Camaldoli (t. 32), Francisci Paulo (t. 38), Davide Bagli (38), Pierre de Latour (t. 44), Laurent le Vitrier (t. 45).

T. IV. Contenant un abrégé de la nature, la composition du monde selon les Poètes des Anciens & leurs Philosophes : ses quatre parties ; le ciel, les Planetes & Estoilles. Le temps, les heures, les mois, & les saisons. Les Elements, le Feu. L'air, les vents & les oyseaux. L'eau, les fleuves et les poissons. La Terre son ancienne géographie, quelques fleurs, arbres singuliers & raretez de la nature. Les peuples fabuleux avec les animaux. L'homme, sa creation & composition, ses aages, ses humeurs & ses sens ; ses merueilles, inuentions, arts, & diuers mestiers.

T. V. Contenant l'Histoire fabuleuse des dieux des Anciens. De Saturne, & Cibelle. De Iupiter & Iunon, De Neptune, Amphitrie, Galathée, & autres Diuinitez aquatiques & marines. De Pluton, Proserpine ; & des Diuinitez & peines infernales. D'Apollon & de Diane avec les differentes Medailles & Statues de tous ces Dieux.

T. VI. Suitte de l'Histoire fabuleuse des Dieux. De Mars, Vulcain, Venus, Cupidon & Psiché. De Minerve & des Muses. De Mercure. De Bacchus. Et d'Hercule.

T. VII. Suitte de l'Histoire des Dieux, contenant quelques fables, Medailles & Statues des petites Deitez desquelles les noms ne s'escriuent en ce Tiltre à cause de leur trop grand nombre.

T. VIII. Contenant l'Histoire des temps qu'on appelle Heroïques, le voyage des Argonautes, l'Histoire de la guerre de Thebes, & autres Fables, & à la fin les Metamorphoses d'Ouide.

T. IX. Contenant la guerre de Troye, les voyages d'Enée & d'Ulysse, qui sont les derniers actes des siècles Heroïques.

T. X. Contenant quelques Histoires Grecques, Medailles, Portraits & Statues des hommes illustres Grecs. Et à la fin quelques pieces qui regardent la Sicile, & cette partie d'Italie qu'on appelloit anciennement la grande Grece.

T. XI. Contenant quelques Histoires, cartes & actions des premiere & seconde Monarchie des Assyriens & des Perses, avec quelques autres Histoires Asiatiques, Egyptiennes & Africaines.

T. XII. Contenant ce qui est de la troisieme Monarchie des Macedoniens en Alexandre le Grand et ses successeurs.

T. XIII. Commencement de la quatrieme Monarchie des Romains, le Regne de leurs sept Roys. Sous Numa on voit ce qui est de la Religion, Sacrifices, ceremonies, & sepultures des Romains. Sous Tullus Hostilius, ce qui est de l'ordre de leur milice : Et sous Tarquinius Priscus, ce qui est de leurs habits, ornements, Magnificence & Triomphes, avec les pompes de leurs jeux & spectacles, festins & bains.

T. XIV. Contenant partie de ce qui s'est passé dans la Republique Romaine depuis l'expulsion des Roys, sous les Consuls & Dictateurs iusques à Iules Cesar, & à la fin vn recueil de Medailles & autres monumens antiques des familles Romaines.

T. XV. Contenant ce qui est des Regnes de Iules Cesar, & d'Auguste premiers Empereurs.

T. XVI. Contenant l'Ordre de la guerre des Grecs, Romains & Barbares anciens. Dans lesquels se voient plusieurs plans de Marches d'Armees, de Camps, Batailles & Sièges de Villes, obmis aux precedens Tomes, pour les assembler en cestuy-cy, afin d'y voir la forme de la guerre antique. Sur la fin est un recueil de toutes sortes de Nauires & Vaisseaux anciens et modernes.

T. XVII. Contenant la naissance, vie & miracles du Sauueur du Monde IESVS-CHRIST lequel nasquit le 42. De l'Empire d'Auguste. Heureuse année dans laquelle commence le nombre des siècles Chrestiens.

T. XVIII. Contenant la Mort et la Passion de nostre Seigneur IESVS-CHRIST, & à la fin un recueil de ses Saintes Paraboles⁷⁴.

T. XIX. Contenant le Regne des Empereurs Tibere, Caligula, & Claudius, sous lesquels on voit l'Histoire de l'Eglise naissante.

T. XX. Contenant ce qui s'est passé sous Neron & ses successeurs iusques à la fin de l'Empire de Trajan, tant de l'Histoire sacrée que prophane.

T. XXI. Contenant l'Histoire de la seconde guerre Dacique representee dans la Colonne Trajane⁷⁵.

T. XXII. Contenant selon les siècles et les années le Regne des Empereurs, depuis Adrian iusques à l'Empire d'Alexandre⁷⁶ fils de Mammee.

T. XXIII. Contenant les Empereurs depuis Alexandre iusque au temps du Grand Constantin

74. « Paraboles » corrige « paroles » de la version in-8° de Troyes.

75. Probablement l'*Historia utriusque nelli Dacia à Trajano Caesaro gesti ex simulachris quae in Columna...* d'Alfonso Chiacone (166 estampes, Rome, 1576 ; rééditée par Jacobi Mascardi en 1616).

76. Alexandre Sévère qui régnait de 222 à 235.

T. XXIV. Contenant l'Empire de Constantin & de ses enfans iusques à la fin du Regne de Theodose, qu'on peut dire le dernier Monarque de la grandeur Romaine. A la fin est la Geographie Ecclesiastique des Patriarchats.

T. XXV. Contenant la diuision & dissipation de l'Empire Romain, qui commença à estre vsurpé par les Nations Estrangeres du temps d'Arcadius & Honorius, & finit en Orient par la prise de Constantinople l'an 1453.

T. XXVI. Conclusion pitoyable des affaires d'Orient en Asie par Mahomet, les Sophis de Perse, Chams de Tartarie, & Princes Othomans

T. XXVII. Suite des Princes Mahometans Sultans d'Egypte, Cherifs de Marroc & Roy de Barbarie qui ont infecté l'Afrique. En suite desquels est vn recueil d'Historiques qui regardent cette troisieme partie du Monde, les Abyssins, les Royaumes de Guinee, de Congo et autres.

T. XXVIII. En ce Tome sont les habits et ornements des Chrestiens Grecs & autres sujets du Grand Seigneur ; avec ceux des Turcs, Perses, Tartares & autres Nations Barbares. A la fin est vn recueil de quelques cruantez, executions & supplices.

T. XXIX. Commencement des Ordres Religieux, qui ont pris naissance en Orient, entr'autres des Hermites, de saint Antoine, de saint Basile, Crucigeres, Hieronymites, & des Carmes.

T. XXX. Contenant quelques Histoires des cheualiers de Malthe qui ont aussi pris leur origine en Orient sous le nom de Cheualiers Hospitaliers de Saint Jean de Hierusalem⁷⁷.

T. XXXI. Commencement des Ordres Religieux en Occident : & particulièrement de ceux de saint Augustin & de saint Benoist.

T. XXXII. Differens Ordres Religieux qui ont esté en Occident depuis Saint Benoist, iusques au temps de saint Dominique & de saint François ; fondateurs des Mendians. Sçauoir des Chartreux, Premonstré, Valombreux, des Mathurins, & de Cisteaux.

T. XXXIII. Contenant l'Ordre de saint Dominique : Et en suite de quelques Histoires du saint Rosaire, vn recueil des Images de Nostre-Dame, qui sont en veneration & deuotion par toute la Chrestienté.

T. XXXIV. Vies de saint François, avec les Images & Vies des plus signalez Saints & Saintes de ses trois Ordres. Et à la fin la description de son desert d'Aruerne⁷⁸.

T. XXXV. Suite de la Religion de saint François, contenant quelques pieces qui regardent l'Ordre des bons Peres Capucins.

T. XXXVI. Contenant ce qui est des Ordres & Congregations des Religieux qui ont esté receus en l'Eglise, depuis saint François & de saint Domonique iusques au iourd'huy.

T. XXXVII. Contenant les habits et ornements des personnes Ecclesiastiques, & de tous les Ordres des Moines, Religieux, & Religieuses.

T. XXXVIII. En ce Tome sont quelques ceremonies Ecclesiastiques, avec nombre de ceremonies & magnificences qui se pratiquent en la Cour de Rome.

T. XXXIX. Contenant les ceremonies & magnificences pratiquées aux Enterrements des Chrestiens ; aux Sepultures des Anciens Payens & Nations Barbares.

T. XL. Contenant différentes allegresses publiques, entrees, triomphes, tournois, feux de joye, comedies, ballets & mascarades.

T. XLI. Suite de tournois, ballets, comedies & mascarades.

T. XLII. Reprise des Historiques d'Occident, contenant la description particulière de la Ville de Rome moderne, ses Eglises, Bastiments, vignes, & ornements, avec quelques monuments qui s'y voient encore restants de l'Antiquité

T. XLIII. Chronologie diuisee par siecle, & en Images depuis le Pape Leon III. auquel Charlemagne donna la Ville de Rome, iusques au Pontificat d'Innocent X.

T. XLIV. Historiques qui regardent l'Italie en particulier ; & premierement de l'Estat temporel du Pape, ainsi qu'il est au iourd'huy dedans & dehors d'Italie.

T. XLV. Estats souuerains d'Italie. En ce Volume est un recueil de ce qui regarde les republiques de Venise, de Gennes, de Luques & de Raguse.

77. Probablement l'*Histoire de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem* (Paris, 1629) de Giacomo Bosio, illustrée par Crispin de Passe et le Mar tyreloge de Mathieu de Goossancourt (Paris, 1643).

78. Probablement la suite en 25 planches de Jacopo Ligozzi parue en 1612, *Descrizione del Sacro Monte della Vernia*.

- T. XLVI. Suite pour l'Italie, contenant les Etats des Princes souuerains qui y sont ; sçauoir des Ducs de Sauoye, du Grand Duc de Toscane, des Ducs de Mantoüe, de Parme de Modene, de Modene (sic), de la Mirandole, & autres Princes.
- T. XLVII. Recueil d'Historiques, qui concernent les Royaumes & Etats du Roy Catholique en Espagne.
- T. XLVIII. Historiques qui regardent le Portugal, & en suite la description particulière de toutes les Espagnes.
- T. XLIX. Etats du Roy Catholique en Italie, de Naples, de Sicile, Sardaigne, Milan & autres.
- T. L. Suite des Etats du Roy d'Espagne aux Pays-Bas, Luxembourg, & Comté de Bourgogne.
- T. LI. Etats du Roy d'Espagne dans le nouveau Monde. En ce Volume est vn recueil de tout ce qui regarde l'Amerique ;
- T. LII. Etats du Roy d'Espagne en Asie, au sujet desquels ont esté recueillies les choses qui concernent les Indes Occidentales⁷⁹, la Chine, le Japon, le Mogor, & autres Princes Indiens.
- T. LIII. Contenant ce qui concerne la nouuelle Republique des Hollandois.
- T. LIV. Recueil d'Historiques qui touchent les Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, iusques à la fin du Regne de la Reyne Elizabeth.
- T. LV. Historiques qui regardent le Royaume d'Escoce, & ce qui s'est passé depuis que le Roy Iacques, apres l'Union des Royaumes d'Escoce, d'Angleterre & d'Irlande, a pris le nom de Roy de la grand'Bretagne. Auec la description de ceste nouuelle Monarchie
- T. LVI. Contenant les Etats & Royaumes qui sont situez en l'Europe Septentrionale. De Pologne, Moscovie, Suede ; Danemarq, & des pays qui sont sous le North.
- T. LVII. Etats des Royaumes de Hongrie, Boheme, Archiduché d'Austriche, Stirie, Conté de Tyrol, & autres pays hereditaires de la Maison d'Austriche.
- T. LVIII. Historiques concernant les Empereurs, depuis Conrad Duc de Franconie, lequel transfera l'Empire des François aux Allemans, iusques à l'Empereur Ferdinand III.
- T. LIX. Contenant ce qui est des sept Electeurs de l'Empire, Ecclesiastiques & Seculiers.
- T. LX. Contenant les Etats des autres Princes de l'Empire, Ecclesiastiques et Seculiers
- T. LXI. Contenant les Etats des Respubliques & Villes libres de l'Empire.
- T. LXII. En ce Tome sont les Republiques des Suisses, l'Estat de Lorraine, & quelques Principautez des Marches communes de France et de l'Empire.
- T. LXIII. Contenant ce qui est des Gaules anciennes, les antiquitez qui y restent, avec les Images de quelques personnes Illustres qui y ont esté auparauant la venue⁸⁰ des François sous leur premier Roy Pharamond.
- T. LXIV. Contenant ce qui regarde l'Histoire des François en la première race des Roys depuis leur arriuee aux Gaules sous Pharamond.
- T. LXV. Contenant la seconde race de nos Roys Carlovingiens depuis Pepin iusques à Louys V.
- T. LXVI. Commencement de la troisieme race de nos Roys depuis Hugues Capet, iusques à la fin du Regne de Charles le Bel auquel finit la ligne directe des aïsez.
- T. LXVII. Contenant ce qui est des Roys de France en la troisieme race, depuis le Roy Philippes de Valois, iusques à la fin du Roy Louys XI.
- T. LXVIII. En ce Tome sont les Regnes des Roys Charles VIII. Louys XII. François I. Henry II. Et d'autant que par le mariage de Marie de Bourgongne avec Maximilian, l'Europe iusques à aujourd'huy s'est diuisée en deux partis de France & d'Austriche : pour éuiter la confusion de l'Histoire, on met sous le Regne de nos Roys les guerres estrangères, avec les portraictcs des Illustres de toutes Nations nos alliez ou ennemis.
- T. LXIX. Contenant ce qui est des Regnes des Roys François II. & Charles IX.
- T. LXX. Contenant de qui est du Regne du Roy Henry III.
- T. LXXI. Contenant ce qui est de l'Ordre du saint Esprit, fondé par le Roy Henry III. les noms & les Armes des Commandeurs & Cheualiers qui ont esté depuis son commencement iusques à la fin du Regne du Roy Louys XIII⁸¹.
- T. LXXII. Contenant ce qui regarde le Regne du Roy Henry IV.

79. Occidentales corrige Orientales de la version in-8 (Troyes).

80. « venüe » dans la version in-8 (Troyes).

81. Peut-être, F. La Fleiche, *Noms surnoms qualités armes et blasons...*, Paris 1643 (blasons gravés sur bois), ou d'Hozier, *Histoire de l'ordre du Saint-Esprit*, Paris, 1634...

T. LXXIII. Commencement du Règne du Roy Louys XIII. ses portraits, de la Reyne, Princes & Princesses de son Sang, avec les Armes ou Portraits des Cardinaux, Euesques : des Grands, & Officiers de sa Maison & de la Couronne.

T. LXXIV. Suite du Regne du Roy Louys XIII. Contenant les portraits des Princes ; & des Estrangers qui ont esté employez de son temps dans les guerres, ou affaires publiques, diuisez selon l'ordre des partis de l'Europe, de France & d'Autriche, & de ceux qui sont demeurez en neutralité.

T. LXXV. Contenant les Portraits ou les Armes de quelques personnes Ecclesiastiques, Religieuses & Seculières de toutes conditions qui ont vescu, & esté grauez du Regne du Roy Louys XIII. avec quelques Portraits estrangers du mesme temps faits par Vandich.

T. LXXVI. Contenant quelques actions de Ceremonies & Magnificences, faites en France du Regne du Roy Louys XIII.

T. LXXVII. Contenant quelques actions signalees de Magnificences & Ceremonies, faites aux pays estrangers ; pendant le temps du Roy Louys XIII.

T. LXXVIII. Contenant quelques actions de guerre depuis le commencement du Regne du Roy Louys XIII. iusques en l'an 1629. que toutes les Villes rebelles Huguenottes furent soûmises en son obeïssance.

T. LXXIX. Contenant quelques actions de Guerre faites en Europe du temps du Roy Louys XIII. iusques à la rupture de la paix avec l'Espagne, qui fut l'an 1635.

T. LXXX. Contenant quelques actions de guerre depuis la prise de l'Electeur de Treves⁸², iusques à la mort du Roy Louys XIII. De tres-heureuse memoire,

T. LXXXI. En ce Tome sont les habits & vestements des François Anciens & modernes selon la diuersité des temps et des Regnes, iusques à la fin de celuy du Roy Louys XIII⁸³. A la fin sont les cri (sic) de Paris, habits Lorrains, les gueux de Callot, avec les jeux populaires de France.

T. LXXXII. Contenant la description Geographique de la Monarchie François, comme elle est à present du Regne du Roy Louys XIII. Dieu-donné, diuisée en Prouinces Ecclesiastiques, en Parlements, en Gouuernements, & Generalitez.

T. LXXXIII. Estat de France dans le particulier des Prouinces. Outre les cartes s'y voient les plans ou porfils des Villes, & de quelques Eglises, Chasteaux & maisons.

T. LXXXIV. Suite de l'Estat de France.

T. LXXXV. Contenant les Estats, Prouinces, Villes & places adjoustees au Royaume de France pendant les Regnes des Roys Louys XIII & XIV.

T. LXXXVI. Ce Tome est vn recueil de Portraits obmis aux precedents, contenant ceux des Peintres de Flandres, & d'autres personnes remarquables.

T. LXXXVII. Contenant un ramas d'Images & Portraits de personnes indignes d'estre mises & meslées avec les autres, ce sont les Persecuteurs de l'Eglise, les Heresiarques, Impies, Libertins, & à la fin les Fols & les Monstres.

T. LXXXVIII. Contenant les persecutions de l'Eglise, des Saints, & des Martyrs depuis le commencement du monde jusques à la fin.

PROGREZ DE LA PEINTVRE, SCVLPTVRE ET GRAVEVRE. (p. 12)

T. I. Contenant l'origine de la Peinture dans les Hieroglyphiques des Egyptiens, Lettres de diuerses Nations, quelques bas Reliefs, Trophées, Aneaux, Camayeux, Vases, Vrnes, ornements d'Architecture antique, Inscriptions & Epitaphes.

T. II. Contenant quelques pieces des Anciens Hebreux, le dessein du Tableau d'Aldobrandin⁸⁴ seul restant de l'antiquité, avec vn recueil des Testes, Medailles, & Statuës antiques.

T. III. Contenant les deux liures de la Gallerie du Marquis Iustinian⁸⁵, tout remplis de pièces antiques.

La Colonne Traiane, le plus entier monument qui reste de l'antiquité est au 21. Tome des Historiques.

⁸². Allusion à l'enlèvement par les Espagnols, le 26 mars 1635, de l'électeur de Trèves Philippe de Sötern, allié de Louis XIII, qui fut à l'origine de l'entrée en guerre de la France contre les Espagnols pendant la Guerre de Trente Ans.

⁸³. Le 14 mai 1643 : le volume concerne donc huit années.

⁸⁴. Les *Noces Aldobrandines* ont été gravées par Bernardino Capitelli (1589-1639) d'après un dessin de Pierre de Cortone exécuté entre 1624 et 1627.

⁸⁵. Galleria Giustiniana. Rome, 2 vol., 322 planches par Mellan, Natalis, C. Bloemaert, Bailliu, Karl Audran, Regnard..., parues entre 1631 et 1637 (I Giustiniani e l'antico, Rome, Istituto Nazionale per la Grafica, 27 oct. 2001- 27 janv. 2002).

T. IV. Decadence de la Sculpture & Peinture pendant vnze cens ans du bas Empire, depuis Constantin iusques à la fin du quinziesme siecle, contenant plusieurs pieces de manieres Grecques & Gothiques, tirees de vieilles Peintures, Enluminatures, Tombeaux, Sceaux, Cachets ; Medailles & Tapisseries.

T. V. Contenant les Livres de Rome sous-Terraine⁸⁶, remplis de pieces du bas Empire, & des Manieres Gothiques.

T. VI. Suite de la decadence des Arts, contenant diuerses Tailles de bois, qui monstrent la rudesse des desseins, depuis mesme l'inuention de l'Imprimerie, iusques au commencement du 16. siècle.

T. VII. Origine de la Graueure vers l'an 1490. Contenant plusieurs pieces des premiers & plus anciens Graveurs, qu'on appelle de vieil Encre. Comme d'Israël⁸⁷, & de Martin le Tudesque⁸⁸, Maistres d'Albert Durer ; de Iean Dunet de Langre⁸⁹, de Daniel & Hierosme Hepter⁹⁰ surnommez les Maistres au Chancelier, & de plusieurs autres.

T. VIII. Contenant les Oeuures d'Albert Durer principal Restaurateur de la Peinture & Graueure en Allemagne, & au Pays-Bas vers l'an 1510.

T. IX. Suite pour l'Allemagne & Pays-Bas, contenant quelques Oeuures de Lucas de Leyden.

T. X. Contenant quelques pieces grauees en bois, faites en Allemagne, & au Pays-Bas depuis l'an 1500. iusques à present, tant par Lucas Chronis⁹¹, Iacob Bins⁹², Holben, Hans Schanfflin⁹³ qu'autres.

T. XI. Suite pour l'Allemagne & Pays-Bas, contenant quelques pieces de ceux qu'on appelle Petits Maistres, sçauoir de Georges Panse⁹⁴, Alde de Graue, de Sebald, Iean d'Hispanion⁹⁵ son frere, du Petit Albert⁹⁶, Virgile Solis, & autres desquels les noms & les marques sont incognuës.

T. XII. Contenant quelques ouurages de François Floris appelé le Raphaël des Flamands, & de Martin Hemskeerck.

T. XIII. Suite pour l'Allemagne & Pays-Bas, contenant quelques pieces de Lambertus Suauius, de Lambert Lombard, de Pierre Brueghel, & de Michel Ange le Flamand⁹⁷, Corn Bos, Iean Mabuse, M. Quintin⁹⁸, Georges Behan, Gilles Moe-start, & Gilles Congnet, d'Ortho Vaenius, de Corneille Cort de Harlem, de Theodore Bernard d'Amsterdam⁹⁹, de François Clein Peintre de Danemarc¹⁰⁰, de Iean Stradan.

T. XIV. Suite pour l'Allemagne, & Pays-Bas, contenant quelques pieces de Karle Mandre¹⁰¹, & François Pourbus : de Diterlin, Lambert le Noir¹⁰², H. Wtouek¹⁰³, Denis Caluaert Abram Ianssens, Cornelle Boistens : de Paul Moresle ; Adrian, & Jacques Weerd, & Jean Wteuwael : de Nicolas Hoey, de Barthelemy Reiter, Louys Vinson, M. Geera¹⁰⁴, Gel-

86. Il s'agit probablement de *Roma soterranea* par Antonio Bosio (1575-1629), Rome 1632, réed. 1650, avec environ 200 illustrations.

87. Israel van Mechenem (1440-1503).

88. Martin Schongauer (v.1450-1491).

89. Jean Duvet (1485- v.1561).

90. Daniel Hopfer (v.1470-1536), maître au chandelier et non Chancelier ; Hieronymus Hopfer (act. 1520-1535).

91. Sur l'exemplaire BnF, correction manuscrite en Chraonisch (Cranach, 1472-1553).

92. Jacob Binck (1500-1569).

93. Hans Schäuffelein (1480-1538/1540).

94. Georg Pencz (1500-v. 1550).

95. Hans Sebald Beham 1500-1550, les Français l'appelaient Hispanion.

96. Altdorfer (1480-1538).

97. Probablement Jean de Bologne (1529-1608).

98. Quentin Massys (v. 1464/65-1530).

99. Dirck Barendsz (1534-1592).

100. François Clein ou Cleyen (1582-1658).

101. Karel Van Mander (1548-1606).

102. Lambert van Noort (v. 1520-ap. 1571).

103. Heyndrick Withouck, act. au XVI^e s.

104. Marcus Gheeraerts (apr.1516-av. 1604).

dopius Gorthius¹⁰⁵, & Iosse de Momper : de Laugepier¹⁰⁶, Jean Hoefnanel, de Sneline¹⁰⁷, Gerard de Groningue¹⁰⁸, Sichem, Jean Bol, David van Boons¹⁰⁹, & Pierre Vauder Borcht.

T. XV. Contenant quelques Œuvres d'Henry d'Hubert, & Jacques Iulle Goltius.

T. XVI. Suitte pour l'Allemagne, & Pays-Bas contenant les Oeuvres de Philippe, Theodore & Corneille Galles, & de Crispin de Pas.

T. XVII. Suitte pour l'Allemagne et Pays-Bas, contenant quelques Ouvrages de Nicolas Bruyn, de Theodore de Bry, de Boyssardus¹¹⁰, & de Jacques Gheyn.

T. XVIII. Contenant quelques Ouvrages de Jean, Raphaël, Iuste, & Gilles Sadelers, & de Martin de Vos.

T. XIX¹¹¹. Suitte pour l'Allemagne, & Pays-Bas, contenant quelques pieces d'Antoine, Jean & Hierosme Wierx, de Wors-terman, Valdor d'Ablokland¹¹², & Jean Saenredam, Gabriel Spil, de Jean, & Herman Muller, & Jacques Matham ; de Simon Phrysius, & de Barthelemy, Dolendo, de Mireuelt, & Bolsuert, de Michel Snyders, Abraham Merlen, Georges Wintz¹¹³, Baptiste Vrinz, Ans Bol, & Charles Kiltens-stein¹¹⁴ ; de Pietre, & de Gerard de Iode, d'Assuere Londersel, Adrian Collaert, & P. Furnius.

T. XX. Suitte pour l'Allemagne, & Pays-Bas, contenant quelques pieces de maistres, qui ont vescu au commencement de ce siecle : sçavoir, de Ioseph ab Heintz, & Ioc Wingt ; de Jean ab Ach¹¹⁵, de Jean Rothoamer, de M. Kager, Pierre Candide, & Dominique Custos ; de Christophle Swartz¹¹⁶, Jean Specard¹¹⁷, & Gerard Seghers, de Barthelemy Spranger, d'Abraham Bloemart, d'Antoine Van-Dick, d'Abraham Brower, G. Honthorst, & Jacques Iordaens ; & du Prince Robert Palatin¹¹⁸.

T. XXI. Contenant les Ourages de Paul Rubens, le plus fameux Peintre de ce temps en Allemagne & aux Pays-Bas.

T. XXII. Contenant quelques representations de nuicts¹¹⁹, & pieces noires de differents Maistres de toutes Nations, comme de L. Could¹²⁰, I. Velde, Wittenbrouk, Rimbrant, Vanwilt¹²¹, & autres.

T. XXIII. Contenant vn recueil de diuers Paisages faits par Peintres de differentes Nations ; sçavoir de Paul & Matthieu Bril, des Sadelers, & Pietro Stephani, Corneille Nicolai, Roeland Sauari, de Monperche, Claude le Lorrain, d'Armand¹²², Feuquieres, Frideric Scalberge Perelle ; de Son : Collignon, de Goltzius, de Ghein, Bloemart, Mains, & plusieurs autres : Et en suite les ruines d'Henry de Cleves, de Michel Colin, & de Nieuland, & à la fin des Nauires & Paisages Maritimes.

T. XXIV. Suitte de diuers Paisages ; sauoir de Pierre & Jean Brueghel, de Londersel, de Jean Velde, Tobie Verbach¹²³, &

105. Gortzius, dit Geldorp (act. 1553-?).

106. Pieter Aertsen, dit Lange Pier ou Pierre le Long (1508-1575).

107. Jan I Snellinck (v.1549-1638) et Jan II (1575-ap. 1627).

108. Gerhard Groningen act. au xvi^e s.

109. Vinckboons (1578-1629).

110. Boissard act. v. 1570.

111. Numéroté à tort XXIX.

112. Anthonie van Blockland (1532-1583).

113. Probablement Georg Pencz (1500-1550), né à Windsheim, comme nous l'a indiqué Maxime Préaud (communication orale).

114. Cornelis Kittenstein (v. 1600-1638).

115. Hans von Achem (1552-1615).

116. Schwartz (1545-1592).

117. Speckaert (1540?-1577).

118. Prince Rupert (1619-1682).

119. Marolles possède aussi un recueil de « Nuicts diverses » LXIII, où on retrouve les mêmes artistes, sauf Wittenbrouk.

120. Peut-être Hendrick Goudt (1583-1648).

121. Van Vliet (1610-1635).

122. Swanevelt (1600-1655).

123. Veraecht (1561-1631).

Vande Boons¹²⁴, d'Antoine Miron¹²⁵, de Merian, & plusieurs autres.

T. XXV. Retablissement premier de la Sculpture, Peinture, & Graueure en Italie : contenant quelques pieces des premiers Peintres & Graueurs ; comme Antoine Pollaiuolo, d'André Mantegna, Benedetto Montagne, & de Roberte¹²⁶, de Dominique Campagnole, Jean de Bresse¹²⁷, & Jacques de Verone¹²⁸ : & de quelques anciens Graueurs, qui n'ont autres nom (sic) que celui de leurs Marques, comme les Maîtres au Nom de Jesus, au Mercure¹²⁹, à l'Escruiisse¹³⁰, à l'Oyseau¹³¹, à l'Estoille¹³² & autres. Et en suite quelques pieces des premiers Peintres d'Italie, comme du Giotto, Grilladajo¹³³ d'Hercule de Ferrare¹³⁴, de Pierre Perugin Maître de Raphael, & du Giorgione Maître de Titian.

T. XXVI. Suite pour l'Italie, contenant quelques Ouvrages de Raphaël d'Urbino, principal Restaurateur de la Peinture moderne. En ce Tome sont seulement les pièces grauees de son temps, par Marc Antoine, & Augustin Venitien.

T. XXVII. Suite de Raphaël d'Urbino, où sont les pieces grauees par des Anciens Maîtres qui ont vescu depuis l'an 1530. Jusques en l'an 1560. De Iulles Bonazone, de Silvestre & Marc de Ravenne¹³⁵, de Beatrice Lorraine¹³⁶, & autres Anciens.

T. XXVIII. Suite pour l'Italie contenant quelques pieces de Michel Ange Buonarroti, Grand Peintre, Grand Sculpteur, & Grand Architecte.

T. XXIX. Suite pour l'Italie, contenant les Œuvres d'Antoine de Corregge, de François (sic) Mazzuoli dit le Parmesan, & de Polidore de Caravaggio.

T. XXX. Suite pour l'Italie contenant les Ouvrages du Titian.

T. XXXI. Suite pour l'Italie contenant quelques pieces de Iulles Romain, du Carail¹³⁷, Jean Baptiste Mantoüan, de sa fille Diane, Theodoro Ghisi, & Georges Iulles Mantoüans, & de Pirin del Vaga.

T. XXXII. Suite pour l'Italie contenant quelques Ouvrages de Peintres et de Sculpteurs qui ont vescu du temps de Raphaël & Michel Ange, jusques à la fin du 16. siècle, sçavoir Baccio Baudinel¹³⁸, & de Ammanato ; des Saluiati, de Balthazard Peruzzi, de Dominic Becafumi, & de Sodoma Sienois ; du Porcenone¹³⁹, Jacques Florentin¹⁴⁰ & F. Bastien del Piombo, de Georges Vazari, du Bronzino, de Raphaël de Reggio, & Ripanel d'Urbino¹⁴¹, de Frideric Barocio, & d'Antiueduto¹⁴² ; d'Hippolite Andreasi, Mario Arconio, Ferrau Fensoni, Iacomo Zucca¹⁴³, & de Jean Paul de Pise¹⁴⁴ ; de Jacques

124. Vinckboons (1576-1629).

125. Antoine Mirou (1570-1663).

126. Cristoforo Robetta di Michele (1462- ap. 1522).

127. Giovanni Antonio Brescia (act.1500-v1516) ou Giovanni Maria (act.1502-1512).

128. Jacopo Ligozzi (1550-1627).

129. Jacopo de Barbari (v. 1445-1516).

130. Frans Crabbe 1480-1553).

131. Maître I.B. à l'oiseau : Giovanni del Porto (act. v. 1500).

132. Dirck Van Star (act. 1520-1550).

133. Ghirlandajo (1449-1494).

134. Ercole de Roberti (v.1450- ?1496).

135. Marco Dente (v. 1493-1527) Marc et Silvestre ne font qu'un.

136. Beatrizet (1515-1560).

137. Caraglio (1500- ap.1558).

138. Bandinelli (1493-1560).

139. Pordenone (1484-1539).

140. Indaco (1476-1526).

141. Riccardo Ripanelli (act v. 1570).

142. Grammatica (1571-1626).

143. Zucchi (act. 1475).

144. Pisani (1574-1637).

Ligozzi, des Potensans, Lelio Orsino, & d'Andrea Boscolo ; de Jacques Parmesan¹⁴⁵ & N. Circignano, de Laurent Sabatin, Horace Samachin, Andrea Vincentino, de Jean Contarin, & Guillaume Benso, Prosper de Bresse¹⁴⁶, & Sebastien Franc¹⁴⁷, Marcello Venusto, Durante, & de Frere Bastien de Camaldoli.

T. XXXIII. Suite pour l'Italie, contenant quelques pieces de Thadee, & Frideric Zuccary ; de Daniel de Voltere, & Marc de Sienne, Baptista del Moro, Iulles, & Bernardin Campi, & Lactancio di Brecia¹⁴⁸ ; del Enlumineur Clouius¹⁴⁹, de Pompeius Aquilanus, & Liuius Agrestus.

T. XXXIV. Suite pour l'Italie contenant quelques pieces de Paul Veronese, Paul Farinate, du Bassan, du Tintoret, de Baptista Franco, du Mutiani, & des deux Palmes, ancien & moderne.

T. XXXV. Contenant quelques pieces de Graueurs qui ont vescu depuis l'an 1550. Iusques à la fin du 16. Siecle ; scavoit d'Eneas Vicus, Martin, Ruota, & Reuerdinus, de Camille Procacini, & Baptista Fontana, de Ioseph Scolary, Andrea Montoïano, & Pietro Brea di Messina ; de Corneille Cort, du Passarot, & Bernardin Passaro ; de Marius & Vincent Katari¹⁵⁰, de Sebastien de Venise¹⁵¹. Ce qui est en ce Tome est de l'inuention desdits Graueurs, ou de Peintres incognus. Pour les autres pieces qu'ils ont grauees, elles sont au rang des Maistres qui les ont peintes ou desseignees.

T. XXXVI. Suite pour l'Italie, contenant avec pareil ordre qu'au precedent Tome les pieces de quelques autres Graueurs qui ont vescu sur la fin du dernier siecle, & commencement de cestuy-cy ; sçauoir d'Alexandre, François, & Cherubin Alberts ; du Villamene, de Raphaël Scaminosi¹⁵², & des Thomassins.

T. XXXVII. Suite pour l'Italie, contenant quelques Ourages des Peintres qui ont vescu sur la fin du 16. siecle, & commencement du 17. sçauoir de François Vanius, & de son frere Salimbene ; du Ceuoli, de Michel Ange de Carauage ; d'Annibal, Louys & Augustin Caraches.

T. XXXVIII. Suite d'Italie, contenant quelques pièces de Peintres de ce temps. Premièrement des RR. PP. Capucins Piazza, & Cosmo de Castelfranc¹⁵³ ; d'Hippolite Scarfelin¹⁵⁴, & du Schiauo, du Cangiaso¹⁵⁵, de Lucian Borson, Io. Bap. Pagio Genoï : du Borgian, Rutilio Maneti, & du Valegi ; de Carle Venitien¹⁵⁶, Pasqualin de Verone¹⁵⁷, Alexandre Casolan, Bernard Castel, Euangely, François Cozza, Paulo, Francisci ; de Vaspasian Strada, Stephano Volpe, Bartholomaeo Schidono, du Statuaire Hippolito Scalza, Anastase Fontebone ; des Caualliers Massime¹⁵⁸ & Baglioni, François de Viterbe, Camille Spalucci, Augustin Ciapelli¹⁵⁹, Luc Ciamberlan, & André d'Ancona, du Cauallier Antoine Pomeranges¹⁶⁰ ; Martin de Parme, Matthieu & Frideric Greuter, Guillaume Baur, I. Boüet de Fossan¹⁶¹ ; & d'André Mallioli¹⁶², de Melchior

145. Bertoja (1544-1573).

146. Prospero Bresciano dit Antiqui (act. 1591).

147. Vrancx (1573-1647).

148. Lattanzio Gambara (1530-1574), élève de Giulio Campi qui précède.

149. Julio Clovio (1498-1578).

150. Mario Cartaro (v. 1540-v. 1620), Vincent C. (1531?-ap. 1569).

151. Sébastiano del Piombo, (v. 1485-1547).

152. Schaminossi (1572-1622).

153. Odespung différencie à tort ces personnages : il s'agit du peintre et graveur Paolo Piazza (1560-1620), connu en religion sous le nom de Cosmo da Castelfranco.

154. Ippolito Scarsella, dit Scarsellino (1550-1620).

155. Luca Cambiaso (1527-1585).

156. Saraceni (v. 1580-1620).

157. Pasquale Ottino (1578-1630).

158. Massime Stanzioni (1585-1656).

159. Ciampelli (1577/8-1642).

160. Antonio Pomarancio (1570-1630).

161. Giovenale Boetto (v. 1603/4-1678).

162. Peut-être Pietro Andrea Mattioli (1500/1-1577), botaniste et médecin auteur, entre 1544 et 1560 des *Commentarii in sex libros Pedacii Dioscoridis de Materia medica*, illustrés de 500 gravures sur bois.

Giradin¹⁶³, Iean Bab Bracelli, Philippe Neapolitain, Antonio Lucini¹⁶⁴, Dauide Bagli, Benedetto Romano, & Estienne de la Belle Imitateurs de Callot.

T. XXXIX. Suite pour l'Italie, contenant quelques pièces d'Antoine Tampeste.

T. XL. En ce Volume sont quelques pieces de Peintres & Sculpteurs vius aujourd'huy en Italie, du Cavalier Iosepin¹⁶⁵ ; du Guerchin, du Siran, de François le Flamand¹⁶⁶, & de Marcel le Prouençal Restaurateur de la peinture¹⁶⁷ mosaïque ; du Gentilesque, du Valentin, & d'Odoardo Fialetti, de Ribera surnommé l'Espagnolet ; de Iehan Lenfranc, de Pietre Beretin de Cortone, du Dominiquain, & du Guide de Bologne.

T. XLI. Restablissement de la Peinture en France, contenant quelques pieces du Roy René de Sicile : de Leonnardo da Vinci, Andrea del Sarto, & maistre Roux Chanoine de la Sainte Chappelle à Paris.

T. XLII. Suite pour la France, contenant quelques pieces de François Primatic de Bologne Abbé de S. Martin, sur-Intendant des bastimens de France, & de maistre Nicolas¹⁶⁸ qui pesnoit sous luy, & de Leon Dauen, & Antoine Fantus¹⁶⁹ ses Graueurs ; en ce Tome sont quantité des anciennes peintures de Fontainebleau.

T. XLIII. Suite pour la France, contenant quelques pieces des Enlumineurs Geofroy du Moutier, & Leonnard Limousin. De maistre Estienne de Laulne, de René Boyuin, Lucas Penis, Dominique Florentin¹⁷⁰, & Leonard Tiry.

T. XLIV. Suite pour la France, contenant quelques Ourages de Iean Cousin, de Iean Genet¹⁷¹, du Suisse¹⁷², de maistre Baptiste¹⁷³, du Petit Bernard¹⁷⁴, de Pierre de la Tour, Laurent le Vitrier, & d'Egman ; avec autres qui ont graué en France, en bois, depuis le commencement du 16. siècle iusques à present.

T. XLV. Suite pour la France, contenant quelques Ourages des maistres qui ont vescu sur la fin du 16. siecle, & commencement de cestui-cy, du Regne du Roy Henry le Grand ; scauoir de la Reyne Marie de Medicis. De Freminet, de du Breuil, de Busnel, d'Antoine Caron, de du Bois, de l'Allemand, & des Graueurs Thomas de Leu, Leonard Gaultier & autres.

T. XLVI. Suite pour la France, contenant quelques pieces des Des-Ruets, de Bellanges, & Iacques Callot Lorrains.

T. XLVII. Suite pour la France, contenant quelques pieces des Maistres qui sont morts du Regne du Roy Louys XIII. scauoir de Iacques Blanchard, de Rabel, de Ferdinand, d'Aubin Voüet, Isaye Fournier, de Jean Lis, Chauvin, Faber, & Malerac¹⁷⁵ ; de Son, & Pierre Scalberge, de Ioseph Boillot, & à la fin de Mergale¹⁷⁶, Seve & Forestier¹⁷⁷ Peintres en détrempe.

T. XLVIII. Contenant quelques pieces de Maistres de ce temps ; de Mignard, Iacques l'Homme, & du Petit François le Tourengau¹⁷⁸ ; du Brun, Vanmol, & Mellin ; de Nicolas Preuost, Hurel¹⁷⁹ & de Iuste¹⁸⁰ ; de Picou, Biard, Quesnel,

163. Probablement Melchiorre Gherardin (1607-1675).

164. Antonio Lucini graveur italien (1606-1645).

165. Cavalier d'Arpin (1568-1640).

166. Duquesnoy (1597-1643).

167. Marcello Provenziale (1575-1639) a restauré la Navicelle de Giotto.

168. N. dell'Abbate (1509/10-1571).

169. Fantuzzi (v. 1508-ap. 1550).

170. Domenico del Barbieri (v. 1506 – v. 1570-71).

171. Jean Clouet (v.1485/90-v.1541).

172. Hans Christophel Stimmer (1552- début xvii^e s.).

173. Probablement Baptiste Pellerin, dit maître Baptiste, mort en 1575.

174. Bernard Salomon (1506-1561).

175. Peut-être Charles de Mallery (1571- v. 1635).

176. Probablement Pierre Murgalet, actif à Reims vers 1610-1640.

177. Peut-être Henri Forestier (act. 1640-1648).

178. Simon François (1606-1671).

179. Peut-être R. Hurel peintre et graveur français du xvii^e siècle, qui a gravé une Sainte Cécile (R.A. Weigert, *Inventaire du fonds français. Graveurs du xvii^e siècle*, 1968, t. 5, p. 294) et une planche intitulée Porticus Ecclesiasesti. Andoeni (...) BnF, Hd188.

180. Probablement Juste d'Egmont (1601-1674).

S. Igny, de Claude Audran, Tetelin, Ganiere, & Humbelot, & Estienne Moreau ; de Montcornet, de Bie, Claude & Hierosme Daud, Charpignon, & Vienot, Picard, Iollain, & Roussel : avec les Œuvres de P. Brebiette.

T. XLIX. Contenant quelques pieces des plus excellens Maistres qui ayent graué en eau forte du Regne du Roy Louys XIII. De François Perrier, Remy Vuibert, & de Dorigny, Chaperon, de Goirand, Israël Silvestre, & d'Antoine Bosse.

T. L. Contenant quelques Ourages des plus excellens Graueurs François de ce temps, de Claude Mellan, de Gregoire Huret, de Claude Daret, Couvay, Gille Rousselet, & de Michel Lasne.

T.LI. Contenant quelques Ourages des plus grands Peintres qui soient à Present en France, de Symon Voüet, de Nicolas Poussin, de Jacques Stella, Champagne, Bourdon, et de la Hire, du Statuaire Sarazin, du crayonniste du Moutier ; et de Claude Vignon.

T.LII. Contenant quelques Ourages du grand Raphaël d'Vrbin, lesquels ont este grauez par differends Maistres depuis l'an 1560.

T.LIII. Contenant un recueil de diuerses pieces de differends Maistres de toutes Nations obmises et oubliees aux precedents Tomes.

MORALES. (p. 19)

T. I. Contenant quelques Emblemes Chrestiennes & de deuotion.

T. II. Contenant les triomphes des vertus & des vices ; avec leur représentation.

T. III. Contenant un recueil de diuerses Emblemes, Fables, & Enigmes.

T. IV. Contenant un recueil de livres d'Emblemes.

T. V. Contenant un recueil de Deuises des Roys, Prelats, Princes & particuliers.

T. VI. Contenant vn recueil de quelques Histoires, Emblemes, Deuises, & Enigmes qui regardent l'Amour, & la mort.

MESLANGES.

FEMMES ILLVSTRES. (p. 20)

T. I. Contenant les Images des Dames du Vieil & nouveau Testament, avec celles des Vierges & Martyres, & Saintes Femmes qui n'ont esté Religieuses.

T. II. Contenant les Images & Portraits des Saintes, Beates, & Femmes, qui ont esté Religieuses.

T. III. Contenant les portraits des Roynes & Dames illustres Françaises.

T. IV. Contenant les Imperatrices Chrestiennes, Roynes, & Dames illustres de diuerses Nations.

T. V. Contenant quelques representations des Dames Romaines tirées des monuments antiques.

T. VI. Contenant les Images des Deesses des Anciens, avec quelques Dames illustres Grecques, & Mahometanes.

T. VII. Contenant quelques images de femmes defectueuses, ou fameuses desbauchées, anciennes & modernes.

CHASSES DIVERSES.

En ce volume sont quelques Chasses, Pesches & Voleries, representant presque tous les animaux du monde.

RAMAS DE FACETIES.

Ce Volume contient nombre de pieces de matières, ou manières plaisantes & ridicules ; & en suite vn recueil de mascarades¹⁸¹.

¹⁸¹. Il s'agit sans doute des *Mascarades recueillies et mises en taille douce* par Robert Boissard, Strasbourg, 1597, 24 planches d'après les dessins de Jean-Jacques Boissard.